

> DANS LA LUMIÈRE
SCALE, ET LA LUMIÈRE FUT !

> ACTU ÉCO
INAUGURATION D'HERMÈS

> DOSSIER
L'HÔPITAL FAIT PEAU NEUVE

CONFLUENCES

magazine



Merci au restaurant « AU BUREAU » pour le prêt du mobilier.

Grand angle - p 6 à 16

Les Ambassadeurs de la Réussite

Foire aux livres de Montereau



**Samedi
9 octobre**

10h / 18h

**Salle
Sémisoroff
Halle Nodet**

Entrée libre

Pour réserver un stand et vendre vos livres
Inscrivez-vous : 01 64 70 44 14



AYONS DE L'AMBITION POUR MONTEREAU !

par James Chéron, maire de Montereau, vice-président de la Région Île-de-France

Notre ville a tout d'une grande. Un site naturel incroyable. Une histoire remarquable. Un positionnement géographique stratégique. Une communauté foisonnante. Dans un monde fluide qui se transforme toujours plus vite et un contexte de concurrence des territoires et des images, notre responsabilité est d'être ambitieux pour Montereau.

L'ambition d'une ville qui vit avec son temps. Consciente et donc réductrice de son empreinte sur la planète, connectée, empathique pour rendre supportable notre nouvelle société antisociale de l'hypersoi. La modernité est plurielle et la Municipalité s'emploie autant à développer les nouvelles technologies (fibre, bornes de rechargement pour véhicules électriques, FabLab, e-services, wifi public gratuit,...) qu'à protéger son environnement (plantation d'arbres, installation de ruches, démarche zéro phyto, processus de classement de la réserve naturelle, plan vélo...).

L'ambition d'une ville hospitalière. Par tradition. Par envie aussi, celle d'accueillir, de découvrir, d'échanger, de partager, pour mieux connaître, mieux grandir. Par optimisme assurément, pour une société apaisée fondée sur le développement collectif au travers de l'épanouissement personnel.

La construction - raisonnée et maîtrisée ! - de logements, l'accès à des services publics nombreux, à des espaces naturels agréables et à un réseau de transport de qualité, la dynamique associative et la programmation culturelle, sociale et festive favorisent la réalité et la réputation d'une ville accueillante, dans un contexte d'amélioration de la propreté et de la sécurité largement reconnu.

L'ambition d'une ville vivante. Qui se construit et se reconstruit sur elle-même. C'est tout le sens des grands projets urbains qui sortent de leur chrysalide.

« Action Cœur de Ville » pour revitaliser le centre-ville grâce aux équipements publics neufs, réhabilités ou transformés accueillant des services publics renforcés et accessibles, aux espaces publics restructurés, à la maîtrise de l'immobilier commercial stratégique, à la diversification de l'offre d'habitat notamment pour les personnes âgées et les professionnels de santé.

La restructuration de Surville pour passer d'une vision micro urbaine à une stratégie humaine globale permettant de véritablement améliorer tant la qualité de vie des habitants du quartier que les brassages avec les habitants de l'ensemble du territoire. Le projet présenté à l'ANRU début juillet a été validé et les partenaires aideront à sa mise en œuvre à hauteur de participations financières pour plus de 30 millions d'euros, plus que nous ne l'espérons.

Le renouveau du quartier de la gare, pôle multimodal de transports, mais aussi lieu de vie économique, commerçante et d'habitat.

La création future d'un écoquartier des Bords d'Eau, pour favoriser les parcours d'habitat des Monterelais, accueillir de nouveaux habitants et maîtriser le développement urbain et humain de notre ville.

L'ambition d'une ville solidaire. Car c'est la noblesse de l'Homme de n'abandonner personne. Sans augmenter les impôts et tout en assurant un niveau d'investissement inégalé, la Municipalité amplifie les actions de solidarité envers les personnes âgées (portage des repas à domicile désormais à 1 €, aide aux aidants, aide aux démarches en ligne...), les familles (création des petits-déjeuners à 1 € dans les écoles, « séjours intelligents » l'été...), et favorise l'accès de tous aux soins (recrutement de médecins municipaux...).

L'ambition d'une ville qui fait réussir. Fait réussir ses enfants grâce à une stratégie de l'éducation qui vise à l'excellence pour tous, et désormais pour toutes les écoles communales des classes à thème culturel, sportif ou linguistique dès le CE2. Fait réussir ses entreprises en créant une dynamique partagée grâce au Club des Entrepreneurs, et ses habitants en leur permettant un accès privilégié à des emplois locaux via le Carrefour de la Réussite. Fait réussir ses jeunes avec des services spécifiques comme l'Incubateur et le Carrefour de la Réussite, et l'implantation locale de sites de formations dans des secteurs menant vraiment à l'emploi.



L'ambition d'une ville qui rayonne. D'une ville qui attire par son dynamisme et qui retient par sa personnalité. D'une ville qui capitalise sur ses atouts et sait se créer de nouvelles opportunités. D'une ville qui assume son rôle de centralité en proposant à tout le sud 77 des équipements, services et programmations d'une densité et d'une qualité exceptionnelles. D'une ville qui construit le Majestic pour concourir à l'épanouissement et l'élévation personnels par la culture, et compte en faire un moteur de développement local, économique et commercial, favorable à l'ensemble de la communauté locale.

Posons un regard objectif sur notre ville, pour réaliser la chance que nous avons de vivre à Montereau. Parlons en bien de Montereau pour partager cette chance.

Soyons généreux en positivité, en discours et surtout en actes. Prenons en main le destin de nos enfants, de notre ville. Prenons en main notre destin collectif, en matière éducative, culturelle, sportive, sociale, économique, touristique... urbaine, humaine et écologique.

En étant et pour être encore et toujours #FiersDeMontereau, ayons de l'ambition, pour Montereau, et pour les Monterelais !

Un été survitaminé !

Cult'urbaines, Montereau Plage, Quartiers d'été et Séjours Intelligents... ces 4 dispositifs particulièrement appréciés ont animé l'été survitaminé des jeunes Monterelais. Vivement l'année prochaine !



© PPhotos : Dominique Bruneau, Ange Salicetti, Service com, Service Jeunesse.



6 à 16

Grand angle

Les Ambassadeurs de la Réussite

17

Dans la lumière

SCALE, et la lumière fut !

18 à 19

Il était une fois

Que la France vive !

20

Côté jardin

- Le rucher municipal
- Journée du super éco-citoyen

21

Côté cour

- Le CNAM s'installe à Montereau
- Nouveauté de la rentrée :
« Les Classes à thèmes »

22 et 23

Actu Éco

- Inauguration : Hermès à Montereau
- Ville et entreprises s'unissent pour l'emploi



24 à 28

Ça bouge !

Bel Âge :

- Maison du Bel Âge, la vie de Château !

Sport :

- Séances en plein air tout l'été

Culture :

- Les « Dimanches au kiosque » en septembre
- « Les dinosaures, le retour »... de retour !

Travaux :

- Majestic : plus que 7 mois de travaux
- Place Jean-Paul II : la mise en valeur débute
- Naissance du « Cap de Seine »
- Nouvelle phase de travaux à la gare
- Pumptrack : de virages et de bosses

Vie locale :

- Une borne de téléconsultation à disposition à POM3
- L'incubateur de talents pour les jeunes
- La salle des mariages désormais au château des Amendes

29 à 31

Dossier

L'hôpital de Montereau fait peau neuve !



32 à 35

Sortir

Agenda culture / loisirs / événements

36 à 37

Le fil bleu

À bord de « La Seine »

38

L'opinion

Tribunes libres

39

On aime

Le grand rendez-vous de la rentrée

NUMÉROS UTILES

Mairie : 01 64 70 44 00

Maison des Services Publics :
01 60 57 21 00

Confluence Habitat :
01 64 70 53 00

Sirmotom : 0 800 45 63 15

Police secours : 17

Commissariat : 01 64 69 39 30

Sapeurs pompiers : 18

SAMU : 15

Gare SNCF : 08 92 35 35 35

Centre des Finances Publiques :
01 64 32 01 03

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MONTEREAU-FAULT-YONNE

Hôtel de Ville

54 rue Jean Jaurès

77875 Montereau cedex

Tél. 01 64 70 44 00

www.montereau77.fr

Facebook : @villedemontereau

Twitter : @Ville2Montereau

Application Montereau+ sur
Apple Store et Google Play

- Responsable de publication :
Haris MEBARKI
Conseiller délégué à la
communication, aux relations avec
les habitants et à l'accueil des
nouveaux arrivants

- Rédacteur en chef :
Bertrand LECLAIR,
Directeur de la communication

- Rédaction :
Fanny DOS SANTOS
Jérôme LEFIER
Bertrand LECLAIR

- Crédits photos/illustrations :
Direction de la Communication
Dominique Bruneau - Phox Bracq
Photo Montereau
Ange Saliceti
Koolors production (Ambassadeurs
de la réussite)
François Coquerel / Mariot (Hermès)
Adobe stock / Redpixel
Collectif Scale
Laetitia Toniolo (Classes à thèmes/
fête sports&asso)
Martial Tiouzeau (Dimanches au
kiosque)
Phytorestore Thierry Jacques (Parvis
collégiale)
Clément Jouglet (Color run)
JMF (Gobi Rhapsodi)
L'équipage « La Seine »

- Maquette et mise en page :
Direction de la Communication

- Imprimeur : Imprimerie Compiègne

- Dépôt légal : août 2021

Les Ambassadeurs de la Réussite

Expérience. « Il est plus beau de transmettre aux autres ce qu'on a contemplé que de contempler seulement » disait Thomas d'Aquin. Le partage d'expériences favorise la confiance en soi. Dans certains cas, il est même révélateur de talent et permet de lutter contre l'idée reçue qu'il n'y a pas de perspectives d'avenir pour les habitants des quartiers populaires et des territoires ruraux.

À Montereau, la municipalité souhaite valoriser les parcours de réussite de ses citoyens et favoriser la confiance en soi de tous en initiant des partages d'expérience. C'est ainsi que, le 2 décembre 2020, le Conseil Municipal a voté la création du projet des « Ambassadeurs de la Réussite » de Montereau. Par définition, un « Ambassadeur de la Réussite » est un porte-parole volontaire auprès des Monterelais. Il s'engage à partager l'histoire de sa vie, son parcours, son accomplissement personnel et professionnel, afin d'infuser auprès des publics locaux l'idée qu'il est possible pour tous, quel

que soit son milieu social d'origine, de construire son propre épanouissement personnel et professionnel.

Rencontres. Dix « Ambassadeurs de la Réussite » ont ainsi été réunis par le service municipal du Carrefour de la Réussite avec pour mission de donner de leur temps à l'occasion de rencontres ponctuelles, afin de partager leurs expériences de vies positives avec les Monterelais. Autant de profils qui ont pris des chemins différents, ont suivi des filières distinctes et ont forgé leurs propres parcours pour s'accomplir et réaliser leurs rêves et bien plus encore...

Ambassade numérique. Sur le site de la Ville (montereau77.fr), une « Ambassade numérique » sera ouverte fin septembre. En un clic, elle permettra ainsi à tous d'accéder aux biographies, photos et interviews vidéos complètes de tous les « Ambassadeurs de la Réussite » de Montereau, mais également d'informer sur les prochaines séances de rencontres et d'échanges avec eux. Ici, en avant-première, découvrez les 10 premiers ambassadeurs aux travers d'extraits issus de leurs entretiens vidéo. ■

« Nous avons tous besoin d'avoir quelqu'un qui nous motive et nous ouvre la voie de la réussite. Nos ambassadeurs seront une inspiration pour notre jeunesse ! »

Audrey Sainte-Rose

Conseillère déléguée au Conseil des jeunes
et aux Ambassadeurs de la Réussite

Samuel Arnold (29 ans)



Acteur international, il est né à Montereau, y a grandi et a été scolarisé au collège puis au lycée André Malraux avant de s'orienter dans le domaine artistique et de s'installer dans le pays de la langue de Shakespeare. Après un travail sans relâche, les castings s'enchainent et il décroche plusieurs contrats à travers le monde qui lui permettent de jouer au théâtre, notamment au côté de Ralph Fiennes (connu pour son interprétation de Voldemort dans Harry Potter), puis dans *Platane* avec Eric Judor pour Canal+ et enfin dans la série Netflix à succès *Emily in Paris*, où il joue l'un des rôles principaux.

Y a-t-il eu un déclic particulier qui a fait que tu t'es engagé sur cette voie ?

Tout un ensemble de performances ou de concepts de multiples artistes dans de nombreuses disciplines m'ont inspiré et ont provoqué en moi le déclic qui m'a poussé à devenir acteur, cela nourrit mon métier aujourd'hui.

À 15 ans, imaginais-tu que tu en serais là aujourd'hui ?

Absolument pas, je n'avais alors pas d'idée de ce que je voulais faire. J'ai d'abord voulu être game designer, mais j'ai été rebuté par la somme de travail. J'ai ensuite choisi encore plus difficile... une école d'acteurs ! Cela m'a poussé à travailler et à acquérir de la discipline.

Dans ton parcours peux-tu nous décrire les moments qui symbolisent pour toi le mieux ta réussite ?

Je pense que c'est le courage d'avoir choisi de faire ce que j'avais envie de faire parce que j'en avais envie et pas parce que je serai en sécurité. Choisir sa carrière par passion demande du courage et c'est ce qui symbolise le mieux ma réussite... avec bien sûr le fait d'en vivre aujourd'hui !

Ta réaction à la proposition d'être Ambassadeur de la réussite ?

J'étais très fier, je n'aurais pas accepté de le faire ailleurs, je n'aurais pas été légitime. J'ai grandi ici, les jeunes qui sont là aujourd'hui, c'était moi hier. Je sais de quoi je parle et je saurai trouver les mots pour aider à les motiver. Mon parcours peut être un exemple ou une option, si je peux aider au moins un jeune, j'aurais été utile.

Tes conseils pour partager les secrets de ta réussite ?

Quand on est jeune, il faut chercher constamment à savoir ce qui nous fait vibrer pour savoir ce que l'on veut faire. J'ai commencé à bien travailler pour avoir le Bac à partir du moment où j'ai su que je voulais devenir acteur. Le secret c'est de trouver sa voie pour trouver la motivation.

Comment comptes-tu t'investir en tant qu'ambassadeur ?

Par le biais de la discussion avec les jeunes, en étant à leur écoute et en leur faisant partager mes expériences, j'espère pouvoir construire des ponts et pourquoi pas défoncer des murs avec eux pour qu'ils avancent.

Quelle est ta définition de la réussite ?

C'est une question de perception. Quand on se sent bien dans ses baskets avec ce que l'on a... c'est la réussite.

Tes meilleurs supporters ?

La famille !

Cette réussite, tu rêves qu'elle te mène jusqu'où ?

Je ne me fixe aucune limite, je vise le plus haut, l'étoile à Hollywood, afin d'atteindre le mieux de ce qu'il me sera possible dans l'industrie du cinéma. Sur un malentendu, on ne sait jamais.

Ton truc fétiche pour embrasser la réussite ?

J'ai un tatouage très personnel, une fréquence cardiaque avec trois petits points à la suite. Les obstacles, la vie nous en présente tout au long de notre parcours, mais tant qu'il y a de la vie, il y aura toujours de l'espoir. ■

“ Le secret c'est de trouver sa voie pour trouver la motivation. ”

Keziban Ayintapli (29 ans)



Keziban est psychothérapeute, spécialisée en clinique inter et transculturelle. Née à Montereau de parents d'origine Druze, elle a suivi les cours du collège Paul Eluard puis du lycée André Malraux. Après avoir obtenu son Master 2, elle exerce en libéral dans deux cabinets (à Paris et dans le 93), dans une association dans le cadre de thérapies familiales et dans une crèche auprès d'enfants de moins de 3 ans. Elle anime également des groupes de parole autour de l'accouchement et la grossesse auprès de femmes migrantes et enseigne la psychologie du développement à l'université Paris XIII. Malgré cet emploi du temps digne d'un ministre, elle vit toujours à Montereau car elle est attachée à sa ville d'origine et à sa qualité de vie.

Quel a été le parcours qui t'a menée aux portes de ta passion dont tu as fait ton métier ?

Au départ je voulais être médecin urgentiste dans l'humanitaire, mais je me suis rendue compte que les études de médecine ce n'était pas mon truc. L'humain restant mon sujet central, j'ai fait évoluer mon projet et j'ai intégré une fac de psycho.

Y a-t-il eu un déclic particulier qui a fait que tu t'es engagée sur cette voie ?

En fac de médecine la rivalité un peu violente entre les étudiants m'a choquée. J'ai donc décidé, pour mieux comprendre, de

m'intéresser aux soins de la psyché plutôt qu'à ceux des corps. Et puis Montereau m'a préparée à la diversité culturelle. Quand on est à la rencontre de l'autre, il faut pouvoir accepter nos différences. Cela m'a poussé vers ma spécialisation en clinique inter et transculturelle.

Ta réaction à la proposition d'être Ambassadrice de la réussite ?

J'étais très honorée et j'ai accepté le projet parce que l'objectif était d'aider des jeunes en leur donnant de la force, et je remercie la Ville pour cela.

Tes conseils pour partager les secrets de ta réussite ?

Avoir une âme rebelle et n'écouter que soi-même. Tout part de nos attentes et de nos propres besoins. Être endurant et ne pas avoir peur de l'échec, même si on tombe, on va se relever. Il faut toujours croire en ses rêves et surtout croire en soi... foncez !

Comment comptes-tu t'investir en tant qu'ambassadrice ?

En étant disponible avec mes outils de psycho et de coaching. Pour ceux qui souhaitent se lancer dans les études supérieures, l'idée c'est aussi de les préparer et de les rassurer sur l'organisation de cette « migration » : logement, bourse, conseils de vie pratiques...

Quelle est ta définition de la réussite ?

Pour moi c'est arriver à un objectif qu'on s'est fixé soi-même. Tant de femmes autour de moi m'ont inspirée en obtenant l'emploi qu'elles voulaient, en gérant leur famille ou leur vie sociale comme elles le désiraient.

Tes meilleurs supporters ?

Mes parents, mes 3 sœurs et mes 2 frères. La famille m'a toujours portée, je les remercie tous. Je pense que ma foi m'a aussi permis de m'accrocher quand je pensais qu'il n'y avait plus rien à faire.

Cette réussite, tu rêves qu'elle te mène jusqu'où ?

J'ai des projets à l'international pour m'ouvrir à d'autres pensées, voir comment fonctionnent les universités à l'étranger. Mon rêve ce serait d'être professeur des universités.

Ton truc fétiche pour embrasser la réussite ?

Une phrase que ma mère me disait : « Ma fille, ta liberté est ton indépendance ». J'ai été élevée pour être autonome, c'est ça qui m'a permis de découvrir Paris, de prendre un appartement, de voyager, de faire mes études. ■

“ Il faut toujours croire en ses rêves et surtout croire en soi... foncez ! ”

Abdelaali El Badaoui (38 ans)



Abdelaali a grandi à Montereau dans le quartier de Surville. Très tôt confronté à la souffrance suite à un grave accident à l'âge de 6 ans qui l'a brûlé à 70 % de la surface de son corps, il a toujours voulu être utile aux autres. Après un parcours scolaire compliqué, il s'est forgé au contact de ses rencontres et des opportunités qu'on lui a offertes, notamment à l'hôpital de Montereau, ce qui lui a permis de devenir infirmier en 2010 après y avoir découvert tout l'éventail des « petits boulots ». Il a ensuite monté son cabinet en libéral tout en s'engageant auprès des habitants des quartiers populaires. Aujourd'hui, il préside l'association Banlieue Santé, qu'il a fondée en 2018. Son objectif est l'inclusion sociale et médicale des personnes défavorisées.

Y a-t-il eu un déclic particulier qui a fait que tu t'es engagé sur cette voie ?

Cette envie de créer cette organisation m'est apparue au gré de mes expériences professionnelles qui m'ont placé en face des questions d'inégalités sociales de santé. Il y a encore aujourd'hui 11 ans d'espérance de vie d'écart entre un ouvrier et un cadre sup en France. J'ai alors réfléchi à une organisation qui permette de faciliter l'accès à la santé des publics fragilisés, des quartiers populaires comme des zones rurales délaissées. Comme le dit l'OMS, la santé est un état de bien-être, mental, physique et social. Sur cette base, avec

un groupe de professionnels de santé, nous avons décidé de créer une organisation qui rassemble tout cela afin d'apporter des solutions d'innovations sociétales et médicales pour tous. Le préambule de l'article 11 de la constitution le dit : la santé est un droit pour tous.

Dans ton parcours peux-tu nous décrire les moments qui symbolisent pour toi le mieux ta réussite ?

Toutes les réussites dont je suis fier sont des moments où j'ai subi un échec. Quand tu subis un échec, tu te relèves et tu fais mieux qu'hier. C'est essentiel à la vie.

Ta réaction à la proposition d'être Ambassadeur de la réussite ?

Avoir été identifié comme tel, c'est un honneur dont il va falloir être à la hauteur en transmettant des valeurs d'amour et de respect à la jeunesse qui va devoir redoubler d'effort pour passer le cap de la crise sociale et sanitaire.

Tes conseils pour partager les secrets de ta réussite ?

Si on croit en soi, on peut embarquer les gens dans un projet. J'ai toujours fait les choses avec foi, sincérité et engagement. Il ne faut rien lâcher, comme mon expérience du sport de haut niveau me l'a appris dans ma jeunesse.

Comment comptes-tu t'investir en tant qu'ambassadeur ?

L'objectif sur Montereau c'est d'apporter des clés et des réseaux aux jeunes. J'ai cette opportunité de par mon travail de parler aujourd'hui à des patrons du CAC 40, à des chefs d'État, à des stars du spectacle ou du sport, je souhaite partager ces réseaux. Quand tu partages, tu reçois.

Quelle est ta définition de la réussite ?

Avoir une estime de soi, de la dignité, respecter son voisinage, donner de l'amour aux autres, leur être utile. L'abbé Pierre, qui a laissé un héritage formidable d'utilité publique et d'intérêt général, est un bel exemple. Côté humilité, j'admire N'Golo Kanté qui est parvenu au top du sport tout en gardant les pieds sur terre.

Tes meilleurs supporters ?

Mes parents, ma famille et la fraternité qui m'entoure. On ne réussit qu'en équipe, avec le commun.

Cette réussite, tu rêves qu'elle te mène jusqu'où ?

Mener l'action philanthrope au service des autres est un projet sans limite. ■

“ J'ai toujours fait les choses avec foi, sincérité et engagement. ”

Jennifer Batu (27 ans)



Athlète franco-congolaise en lancer de marteau, Jennifer est née à Montereau et a commencé l'athlétisme en club en 2004. Intégrée en sport-études en 2015, elle termine 3^{ème} des Jeux africains de Brazzaville puis 3^{ème} en 2018, lors des championnats d'Afrique. Elle reçoit l'Award de la meilleure athlète congolaise de l'année 2018 à Londres et fait partie des 8 sportifs du pays à obtenir une subvention de la part du Comité International Olympique (CIO) dans le cadre de la préparation aux J.O 2020. Très sensible aux droits de l'homme et très engagée, elle a suivi, parallèlement à sa carrière sportive, un master orienté vers la politique internationale à l'Université Paris Descartes.

Y a-t-il eu un déclic particulier qui a fait que tu t'es engagée sur cette voie ?

J'ai toujours eu envie d'aller plus loin et de me pousser dans mes limites. J'ai commencé l'athlétisme à 10 ans et après avoir pratiqué le sprint et le saut, je me suis spécialisée dans le marteau simplement parce que j'étais plus forte dans cette discipline.

À 15 ans, imaginais-tu que tu en serais là aujourd'hui ?

Oui, j'ai toujours été très ambitieuse et très organisée dans ce que je voulais. Ce que je veux, je me bats pour l'avoir, sinon je recommence jusqu'à ce que je l'obtienne.

Dans ton parcours peux-tu nous décrire les moments qui symbolisent pour toi le mieux ta réussite ?

Au dernier championnat d'Afrique je suis tombée malade la veille, une grosse baisse d'énergie. Je suis malgré tout allée au bout de mes capacités alors que j'avais du mal à respirer. J'ai battu le record du Congo, fait la 2^{ème} performance africaine de tous les temps et la troisième au bilan français... c'est mon meilleur souvenir parce que ce n'était pas possible en fait ! La victoire de la volonté.

Tes conseils pour partager les secrets de ta réussite ?

Mon secret, c'est simplement l'organisation. J'ai fait deux licences en même temps, en droit et en économie de gestion, puis un master en droit spécialisé en politique internationale. Cela m'a donnée l'occasion de faire un stage à l'UNESCO en tant que chargée diplomatique puisque je parle cinq langues. Pour faire tout cela, il faut s'organiser et savoir ce que l'on veut.

Ta réaction à la proposition d'être Ambassadrice de la réussite ?

J'étais agréablement surprise ! Si je peux inspirer des jeunes et les aider à devenir les meilleurs dans ce qu'ils font, cela me ferait plaisir. Peu importe leurs objectifs, peintre, architecte etc. tout est possible, il suffit de s'en donner les moyens.

Comment comptes-tu t'investir en tant qu'ambassadrice ?

Je vais en discuter avec la Ville. J'ai une association dans laquelle je fais des actions en Afrique mais j'aimerais le faire aussi en Seine-et-Marne parce que c'est ici que j'ai pu acquérir toutes mes compétences. Je donnerai ici où j'ai reçu, et le ferai de bon cœur.

Quelle est ta définition de la réussite ?

C'est subjectif suivant les personnes. Il s'agit d'atteindre le but qu'on s'est fixé, à court, moyen ou long terme. Le parcours de Nelson Mandela me parle car il nous montre que quand on a un objectif, il y a toujours un prix à payer. Sans sacrifice pas de réussite. Cette face cachée de l'iceberg est la clé.

Tes meilleurs supporters ?

Je suis chrétienne et je mets ma foi en action. Et puis bien sûr ma famille, mon fiancé, mon entraîneur et mon club.

Cette réussite, tu rêves qu'elle te mène jusqu'où ?

Cette année, les Jeux Olympiques. Je vais aussi me préparer sérieusement pour les prochains championnats du monde. Ensuite, je préparerai ma transition à long terme vers la politique.

Ton truc fétiche pour embrasser la réussite ?

J'ai toujours ma petite bible avec moi. ■

“ Ce que je veux, je me bats pour l'avoir, sinon je recommence jusqu'à ce que je l'obtienne. ”

Jean-Baptiste Casado (40 ans)



Jean-Baptiste a fait ses études d'électrotechnique et de maintenance industrielle au lycée André Malraux de Montereau (BAC F3) puis son BAC +2 en apprentissage à Paris. Après avoir été salarié, il se lance dans l'aventure de l'entreprise à 25 ans en montant avec un ami sa première société. À 40 ans, il est Directeur Général de plusieurs sociétés dont une entreprise spécialisée dans l'électricité générale, CASA ELEC, installée depuis maintenant 15 ans près de Montereau, à Marolles-sur-Seine. Il y emploie une vingtaine de salariés.

Y a-t-il eu un déclic particulier qui a fait que tu t'es engagé sur cette voie ?

Mon père étant dans le BTP, j'ai toujours été immergé dans ce milieu depuis mon enfance et j'ai pris goût au contact humain propre à ces métiers. Après mes études, je suis devenu salarié et sur un coup de Trafalgar, un soir avec un pote nous avons décidé de monter une boîte en se tapant dans la main. On s'est dit : pourquoi pas nous ? Et c'était parti, direction chambre des métiers à Montereau, formation etc. Il ne faut pas avoir peur d'entreprendre !

Dans ton parcours peux-tu nous décrire les moments qui symbolisent pour toi le mieux ta réussite ?

Pour moi c'est le bonheur de se lever tous les matins avec un smile jusqu'aux oreilles. Aller chercher les problèmes pour les résoudre, rendre les gens heureux en leur trouvant des solutions, c'est ce qui me comble et symbolise ma réussite.

Ta réaction à la proposition d'être Ambassadeur de la réussite ?

J'étais très surpris, je croyais que c'était une blague ! Le but étant d'aider nos gamins, l'enthousiasme m'a gagné et je souhaite leur montrer que réussir, ce n'est que du bonheur.

Tes conseils pour partager les secrets de ta réussite ?

Chacun réussit à sa manière, il faut rester humble et à l'écoute des autres. Par contre, quand vous avez des idées, il faut foncer.

Comment comptes-tu t'investir en tant qu'ambassadeur ?

Être disponible, rassurer des gens, parler, échanger, je serai là pour accompagner et conseiller des jeunes dans leurs projets.

Quelle est ta définition de la réussite ?

La réussite est personnelle, ce n'est pas financier. La plus belle réussite c'est d'être heureux de faire son travail, de ne pas y aller en reculant.

Tes meilleurs supporters ?

Mon associé qui est mon beau-frère, le mec avec qui on s'est tapés dans la main il y a 16 ans... et on est toujours là. Et puis bien sûr mon épouse et mes enfants.

Cette réussite, tu rêves qu'elle te mène jusqu'où ?

Pas de limite, cette réussite elle me mène où m'emmènera demain. Il y a encore plein de projets à réaliser... pas de limite !

Ton truc fétiche pour embrasser la réussite ?

Le sourire de mes enfants tous les soirs c'est mon grigri. Le bonheur dans ma famille tout simplement. ■

“ Chacun réussit à sa manière, la plus belle réussite c'est d'être heureux de faire son travail, de ne pas y aller en reculant. ”

Florent Gosserez (27 ans)



Il a fait ses premiers pas sur scène à l'âge de 10 ans avec l'association Musique et Spectacles en Montois de Montereau. Il se passionne ensuite pour les danses urbaines et les acrobaties. À 21 ans, il intègre la célèbre compagnie de José Montalvo au Théâtre national de Chaillot. Sa passion le fait voyager et il rencontre Kader Attoun de la Compagnie Accrorap du Centre Chorégraphique National de la Rochelle, qui va lui proposer des projets d'envergure. En 2016, il participe à l'aventure télévisuelle « La France a un incroyable talent », où il ira jusqu'en demi-finale en dansant avec une quinzaine de drones. Ce show le mène alors vers un tour du monde des plateaux télé. À présent, il collabore avec José Montalvo qui lui propose des rôles dans chacun de ses nouveaux projets.

Y a-t-il eu un déclic particulier qui a fait que tu t'es engagé sur cette voie ?

J'ai toujours rêvé de vivre un cheminement artistique et je m'émerveillais des capacités physiques du corps humain. Le premier déclic, je l'ai eu à 7 ans, j'ai rencontré un gars en colo qui m'a appris à faire un flip arrière et là j'ai compris que l'acrobatie allait être mon truc. À 15 ans, second déclic, au lycée Malraux un certain Eymeric qui faisait de la breakdance m'a initié et là j'ai vraiment trouvé ma voie. La révélation ! Troisième déclic décisif, une audition au Théâtre de Chaillot avec José Montalvo qui s'est enfin montrée favorable et qui a changé ma vie... un truc de ouf !

Dans ton parcours peux-tu nous décrire les moments qui symbolisent pour toi le mieux ta réussite ?

C'est assez atypique, une succession de rencontres qui m'ont marqué par une reconnaissance mutuelle. Être épaté par de grands artistes qui te voient comme l'un des leurs a symbolisé dans mon parcours la réussite.

Ta réaction à la proposition d'être Ambassadeur de la réussite ?

J'étais surpris, jeune j'aurais aimé que ce genre de projet existe. Il y a beaucoup de talents dans la jeunesse monterelaise et je suis ravi de pouvoir commencer d'entrer dans la transmission avec elle. Le but pour moi, c'est de donner du sens à la vie de certaines personnes qui rêvent et qui ont raison de rêver.

Tes conseils pour partager les secrets de ta réussite ?

Avoir foi en soi, y croire, persévérer, ne reculer devant rien. Je vais donner les 5 conseils qu'on m'a donnés quand je suis rentré dans le milieu professionnel : fermer sa bouche, toujours dire oui, continuer à s'entraîner, ne pas avoir de relations trop fusionnelles avec les personnes avec lesquelles on travaille et le cinquième... c'est un secret !

Comment comptes-tu t'investir en tant qu'ambassadeur ?

Je vais essayer de mettre en place avec la Ville des projets autour de la danse, notamment au Majestic. Partager ma passion peut montrer à d'autres que la réussite est à la portée de qui veut bien l'entreprendre.

Quelle est ta définition de la réussite ?

Je pense que c'est l'acharnement, je ne crois pas au talent. Si on est passionné par ce que l'on fait, le travail sera simplifié, mais seul le travail compte au final. Le talent, c'est l'acharnement.

Tes meilleurs supporters ?

Ma famille, ils ont toujours été présents. Ils ne m'ont jamais empêché quoi que ce soit par rapport à l'art. Ils sont même mon moteur.

Cette réussite, tu rêves qu'elle te mène jusqu'où ?

Comme Buzz l'Éclair... vers l'infini et au-delà !

Ton truc fétiche pour embrasser la réussite ?

On a tous un rituel... je pense que c'est le souvenir, d'où je viens, ce par quoi je suis passé et vers quoi je me dirige. Toutes les images qui sont associées à mon parcours me donnent envie d'aller encore plus loin. ■

“ Le talent, c'est l'acharnement. ”

Tiphanie-Orphéa Jamot (25 ans)



Née à Montereau, elle y a réalisé toute sa scolarité jusqu'au lycée André Malraux et travaille depuis 2019 chez RIVA ACIER (Groupe RIVA, la SAM Montereau) en tant que chargée de missions RH. Après un DUT gestion des administrations des entreprises à Fontainebleau en classe internationale, dont une année en Allemagne, elle est entrée en licence de gestion des entreprises à Gustave Eiffel, puis a poursuivi jusqu'en master 2 gestion des Ressources Humaines. En parallèle de ses études, elle a créé son auto-entreprise en tant qu'influenceuse Mode et Lifestyle, ce qui l'a amenée à collaborer avec de grandes marques telles que l'Oréal, Louboutin Cosmétiques, Cacharel, Wonderbox, Jean-Paul Gautier Bijoux, etc. Avec plus de 20.000 followers sur Instagram, on peut dire que Tiphanie-Orphéa sait joindre l'utile à l'agréable !

Y a-t-il eu un déclic particulier qui a fait que tu t'es engagée sur cette voie ?

Ce côté contact humain était une vocation. J'aurais pu devenir bloggeuse à 100 %, c'est mon métier passion, mais j'aime la stabilité et j'ai préféré m'orienter en CDI pour avoir ce projet RH qui me tient à cœur.

À 15 ans, imaginais-tu que tu en serais là aujourd'hui ?

J'étais motivée pour arriver à mes buts mais je n'imaginais pas à 23 ans être propriétaire d'un appartement rénové par mes

petites mains, être influenceuse et chargée de mission dans un grand groupe.

Dans ton parcours peux-tu nous décrire les moments qui symbolisent pour toi le mieux ta réussite ?

Un moment qui m'a vraiment marquée c'est quand j'ai signé mon compromis de vente alors que j'étais étudiante. Puis quand j'ai signé mon premier CDI.

Ta réaction à la proposition d'être Ambassadrice de la réussite ?

J'étais flattée et surprise. J'aime partager mon parcours et donner envie. J'ai donné beaucoup de cours à des enfants en difficulté. J'ai toujours aimé partager et aider mon prochain. C'est naturel pour moi de motiver les autres.

Tes conseils pour partager les secrets de ta réussite ?

Step by step, j'ai réussi comme ça. À 16 ans je faisais des petits boulots. À 18 ans, le lendemain de mon anniversaire, je signalais mon premier CDI et je passais mon permis. Ensuite, je suis partie étudier à l'étranger pour parler une autre langue et petit à petit je me suis fixée de plus en plus d'objectifs...

Comment comptes-tu t'investir en tant qu'ambassadrice ?

Je souhaite m'investir le plus possible. Être présente à tous les événements, participer à des ateliers sur l'auto-entrepreneuriat et apporter mes expériences. Communication et partage.

Quelle est ta définition de la réussite ?

Chacun définit la réussite en fonction de son caractère. Pour moi le but ultime serait de développer mon entreprise, ma marque.

Tes meilleurs supporters ?

Mes parents qui ont toujours été derrière moi et fiers de ce que je fais.

Cette réussite, tu rêves qu'elle te mène jusqu'où ?

J'aimerais prendre un poste plus important dans les Ressources Humaines. Le côté social m'anime. Et puis je souhaite faire grossir ma petite entreprise de blogging.

Ton truc fétiche pour embrasser la réussite ?

Mes parents m'ont toujours dit : « Pourquoi on tombe ? Pour mieux se relever. »

Cette phrase est ancrée en moi et quand je rencontre une difficulté, je me répète cette phrase dans ma tête pour mieux la contourner. ■

“ Step by step, on réussit en se fixant des objectifs. ”

Sara Karim (24 ans)



Originaire d'Italie, Sara arrive à Montereau en 2013 avec sa famille. Elle entre au lycée André Malraux en seconde « Excellence Filles » et s'oriente ensuite vers la filière « Économique et Social ». Elle s'installe par la suite à Paris afin de poursuivre ses études supérieures et, après une double licence en Droit et économie-gestion à Panthéon-Assas, elle se spécialise finalement en Droit. Aujourd'hui, à 24 ans, elle poursuit son Master 2 à Assas en Droit des affaires et économie et prépare en parallèle un Diplôme Universitaire Droit et technologie du numérique.

Y a-t-il eu un déclic particulier qui a fait que tu t'es engagée sur cette voie ?

C'est très simple, au cours de ma double licence, j'ai découvert qu'on pouvait faire beaucoup de chose en faisant du Droit... le Droit est partout et il ouvre bien des horizons.

Dans ton parcours peux-tu nous décrire les moments qui symbolisent pour toi le mieux ta réussite ?

En arrivant en France en 2013, je pratiquais un français scolaire et je ne comprenais pas un mot de ce qu'on me disait ! Avec du travail j'ai connecté mes 2 cerveaux, français et italien, et j'y suis arrivée au bout de quelques semaines. Ma seconde réussite, c'était le challenge de la double licence en même

temps que l'adaptation à la vie parisienne. Cela a nécessité beaucoup de travail, même le week-end.

Ta réaction à la proposition d'être Ambassadrice de la réussite ?

J'ai dit oui direct, j'ai trouvé que c'était une super idée, une très bonne initiative comme il n'y en a pas beaucoup en France. Le but c'est de motiver les jeunes et de leur dire qu'il n'y a pas de meilleur parcours que d'autres.

Tes conseils pour partager les secrets de ta réussite ?

Beaucoup de courage, il ne faut pas lâcher, il ne faut jamais s'arrêter devant l'échec. Suivez ce que vous aimez et n'écoutez pas ce que les autres peuvent penser de votre itinéraire.

Comment comptes-tu t'investir en tant qu'ambassadrice ?

Avec le lycée André Malraux, j'interviens déjà lors des portes ouvertes. Quand on arrive au Bac, on ne sait pas toujours quels sont les parcours universitaires qu'on peut emprunter. Je souhaite amplifier cela avec les Ambassadeurs en les informant et en les motivant.

Quelle est ta définition de la réussite ?

Ce n'est pas matériel. Quelqu'un qui réussit, c'est quelqu'un qui avait un objectif dans sa vie, qui l'a accompli et qui s'est épanoui. Se sentir bien avec soi-même, c'est incomparable par rapport à l'argent !

Tes meilleurs supporters ?

Mes parents. Ils ont déménagé en France pour les études de leurs enfants. Et les amis qui m'ont aidée, notamment pour mon accent Italien.

Cette réussite, tu rêves qu'elle te mène jusqu'où ?

Je suis en passe de finir mes études et je ne sais pas encore ce que je vais faire de ma vie. Je n'ai pas encore trouvé la voie qui m'intéresse le plus, ce n'est pas grave et j'espère que toutes ces années d'effort vont déboucher sur un métier qui me passionne.

Ton truc fétiche pour embrasser la réussite ?

Depuis l'Italie, j'avais une noix spéciale que j'avais dans ma trousse, mais on a volé mon sac... elle ne portait pas chance. J'ai donc abandonné la superstition. Face à un stress insurmontable, j'éteins juste la partie de mon cerveau qui me dit que je ne vais pas y arriver... let's go ! ■

“ Suivez ce que vous aimez et n'écoutez pas ce que les autres peuvent penser de votre itinéraire. ”

Marie Onofrio (26 ans)



Née à Montereau, Marie y effectue toute sa scolarité de la maternelle au lycée. Élève au conservatoire municipal Gaston Litaize de 4 à 20 ans, elle pratique divers instruments de musique, dont le violoncelle, et participe à de nombreux événements municipaux. Elle poursuit ensuite ses études en Médiation culturelle et multiplie les stages chez Les Concerts de Poche et à la Philharmonie de Paris, ce qui précise sa volonté de travailler dans des structures à taille humaine qui favorisent les rencontres avec le public. Aujourd'hui, elle travaille à Paris, en charge des actions culturelles pour un orchestre de musique baroque, « Les Talens Lyriques » de Christophe Rousset.

Y a-t-il eu un déclic particulier qui a fait que tu t'es engagée sur cette voie ?

Après le Bac et mon parcours d'instrumentiste, j'ai cherché ma voie dans plusieurs domaines mais la passion de la musique m'a rattrapée et j'ai cherché les métiers qui pouvaient me permettre de rester dans ce milieu sans forcément être sur scène. Je me suis rendue compte que j'aimais beaucoup être autour des artistes, autour de la scène, pour faire en sorte que des projets artistiques puissent avoir lieu, c'est comme ça que j'ai trouvé le domaine de la médiation culturelle qui est aujourd'hui mon métier.

Dans ton parcours peux-tu nous décrire les moments qui symbolisent pour toi le mieux ta réussite ?

D'avoir un projet et d'aller jusqu'au bout malgré les embûches,

malgré les petites voix qui nous disent que ce milieu est bouché. Y arriver quand même, même si ce n'est pas sous les lumières de la scène mais parmi les petites mains qui organisent cette magie, c'est très gratifiant. Réussir mon master fut aussi une preuve de réussite !

Ta réaction à la proposition d'être Ambassadrice de la réussite ?

J'étais assez surprise et flattée. C'est une belle manière de montrer des profils très différents et la diversité des chemins de vie des Monterelais qui gardent un lien affectueux avec leur Ville. J'espère que ça donnera des idées à beaucoup de jeunes de partager nos expériences.

Tes conseils pour partager les secrets de ta réussite ?

Quand on veut on peut... d'où qu'on vienne, il faut se donner les moyens et travailler pour aller jusqu'au bout de ce que l'on a envie de faire et d'être. Ce n'est pas parce que l'on sort d'un milieu ou d'un autre qu'on est destiné à ne pas réussir.

Comment comptes-tu t'investir en tant qu'ambassadrice ?

J'aimerais m'investir dans mes domaines à Montereau, auprès des élèves du Conservatoire notamment, pour leur montrer tous les chemins possibles avec la musique dans sa vie professionnelle.

Quelle est ta définition de la réussite ?

C'est un concept propre à chacun. On a réussi quelque chose dans sa vie quand on a réussi à aller d'un point A, de notre départ, à un point B qu'on s'était fixé. Réussir ses études et avoir un travail qu'on aime c'est déjà un bon exemple. Après on peut déplacer ce point B et réussir d'autres choses dans son parcours de vie, sans jamais oublier d'où l'on vient et ce vers quoi l'on veut aller.

Tes meilleurs supporters ?

On n'a pas de meilleurs supporters que sa famille ! J'ai la chance d'avoir une famille de musiciens amateurs qui m'a portée à chaque instant.

Cette réussite, tu rêves qu'elle te mène jusqu'où ?

Je suis déjà heureuse où je suis, peut-être que pour la suite le domaine de la programmation musicale d'une salle ou d'un festival me passionnerait.

Ton truc fétiche pour embrasser la réussite ?

Des grigris j'en ai plusieurs, dont un bracelet de ma grand-mère que j'ai aujourd'hui. Et puis j'essaye de travailler sur mon calme, c'est un défi personnel que je conseille à chacun ! ■

“ Ne jamais oublier d'où l'on vient et ce vers quoi l'on veut aller. ”

Emmanuel Pitois (52 ans)



Emmanuel a vécu ses 35 premières années à Montereau. Il commence le piano dès l'âge de 5 ans au conservatoire municipal et s'oriente vers des études de musicologie pour obtenir un diplôme supérieur d'Exécution de l'Ecole Normale de Paris, ainsi qu'une première médaille au Concours Centralisé des Conservatoires de Paris. Il se passionne pour l'illustration musicale et compose de nombreuses B.O. de spectacles, de pièces de théâtres ou de danse, ainsi que des publicités pour la radio ou la télévision. Aujourd'hui, musicien international reconnu, il partage sa passion dans des tournées à travers le monde en tant que pianiste, claviériste, arrangeur et directeur musical au côté de nombreux artistes tels que Lara Fabian, Isabelle Boulay, Patrick Bruel, Lynda Lemay, etc.

Y a-t-il eu un déclic particulier qui a fait que tu t'es engagé sur cette voie ?

La vocation m'est venue sans même m'en rendre compte et je ne pense jamais avoir imaginé faire autre chose de ma vie. Les personnalités qui m'ont le plus inspiré sont les grands compositeurs, la capacité qu'ils avaient de me transmettre des émotions aussi profondes à travers le temps m'a toujours fasciné.

A 15 ans, imaginais-tu que tu en serais là aujourd'hui ?

Oui et non... Le chemin n'a pas été aussi simple que ce que j'imaginai à l'époque, c'est très bien, car la naïveté est un atout qui nous donne l'espoir nécessaire pour démarrer. Si on résiste à l'usure et qu'on reste concentré sur l'objectif, on augmente ses chances de l'atteindre.

Dans ton parcours peux-tu nous décrire les moments qui symbolisent pour toi le mieux ta réussite ?

Je ressens cette réussite de façon fugace et très variée. Parfois quand je joue seul chez moi, parfois pendant un moment magique dans un concert, le plus souvent en tournée quand je visite des pays auxquels mon métier m'a donné l'accès. Quand je vois des gens touchés par une interprétation ou une de mes compositions. Tous ces petits moments me confèrent la sensation d'être à ma place, pour moi c'est ça la réussite.

Ta réaction à la proposition d'être Ambassadeur de la réussite ?

Ce qui m'a immédiatement séduit, c'est la transmission aux jeunes. Les jeunes pour se réaliser aujourd'hui ont une pression sur les épaules inimaginable. C'est très important de saluer leur courage et de les soutenir dans leur démarche.

Tes conseils pour partager les secrets de ta réussite ?

Le secret c'est d'avoir de la chance. Le pire c'est que c'est vrai. Les compétences vous les avez, vous aimez votre passion, vous la travaillez, donc vous avez les compétences. Tout tient aux opportunités qui vont s'offrir à vous et ce n'est pas vous qui déterminez quand la chance va venir frapper à votre porte. La seule chose que vous pouvez faire c'est de maintenir la porte ouverte... donc gardez toujours l'espoir quels que soient les revers que vous allez subir. Encore plus que votre talent, votre ténacité va être déterminante. Tu ne perds pas quand tu perds, tu perds quand tu abandonnes !

Comment comptes-tu t'investir en tant qu'ambassadeur ?

J'espère avoir le plus d'interactions possibles avec les jeunes car c'est vraiment ça qui m'intéresse.

Quelle est ta définition de la réussite ?

Il y a la réussite telle qu'elle est perçue de l'extérieur et la réussite telle qu'elle est vécue de l'intérieur. La seule réussite qui vaille à mon sens, c'est la réussite personnelle, anonyme. Si votre objectif est d'être reconnu comme ayant réussi, vous faites fausse route et vous serez malheureux.

Tes meilleurs supporters ?

Mes parents, ma famille, mes amis, mes profs de musique et le public lors des concerts.

Cette réussite, tu rêves qu'elle te mène jusqu'où ?

Aucune idée, on verra bien, je ne peux que laisser la porte ouverte aux opportunités. Elles se présentent ou pas, ce n'est pas mon choix. ■

“ Tu ne perds pas quand tu perds, tu perds quand tu abandonnes ! ”

Scale, et la lumière fut !

Futuriste. Installé sur la zone du Confluent depuis un an, le collectif Scale est spécialisé dans les créations lumineuses et cinétiques.

L'art visuel au service de la musique est une voie artistique en pleine expansion. On connaissait les spectacles monumentaux de Jean-Michel Jarre, de Pink Floyd et plus récemment de Daft Punk pour ne citer que les plus célèbres. Des installations, comme on dit dans le jargon, dans lesquelles couleurs, lumières et effets graphiques s'entrelacent à la musique. Scale, un collectif d'artistes né il y a dix ans et installé depuis peu à Montereau, en a fait sa marque de fabrique. Mieux, il a fait évoluer le genre si bien qu'aujourd'hui, le monde entier les réclame. Rencontre avec Joachim Olaya, le directeur artistique du collectif.

Pourriez-vous nous expliquer Scale ?

Scale est un collectif d'une dizaine de personnes. J'insiste sur le terme collectif... Nous ne sommes ni une société de prestation technique, ni une boîte de production. On se situe plutôt du côté des artistes. On revendique de produire des installations artistiques. C'est en fait l'histoire d'une bande de potes qui se connaissent depuis 20 ans et qui ont eu l'idée de produire du visuel destiné au monde de la scène, du spectacle et du concert. Le but était de travailler la scénographie un peu différemment. De fil en aiguille, nous sommes passés de la création vidéo au mapping vidéo (fresque lumineuse). Puis nous avons découvert la lumière, la LED et ensuite l'architecture lumineuse... et plus récemment la robotique. Depuis quelques années, on produit quasiment exclusivement des installations qui bougent physiquement et que l'on définit comme « augmentées ». À l'aide de plusieurs outils technologiques, on produit un art qui mêle architecture, lumière, mouvement et robotique. Et on est un peu les seuls à faire ça !

Où peut-on admirer vos installations ?

Nos installations, on les retrouve sur scène pour accompagner des artistes musicaux, des festivals... mais aussi dans l'environnement muséographique. En fonction des projets, les artistes font



appel à nous. Même si on vient de la musique électronique, on travaille sur beaucoup de projets différents. Le prochain par exemple portera sur un festival de musique classique.

Quelle est l'installation dont vous êtes les plus fiers ?

Je dirais... Coda ! 20 bras robotisés (un peu comme ceux des robots des chaînes de fabrication de voitures) couplés à des barres de LED qui font 1m50 et dont l'objectif est de créer une chorégraphie lumineuse. En gros, c'est une transposition futuriste d'un ballet pour lequel l'Homme est remplacé par la lumière. C'est le projet qui a marqué une vraie transition pour nous. L'aboutissement de 8 ans de travail qui nous a fait entrer dans le mouvement « cinétique ». Une vraie réussite artistique et surtout un défi technique ! Il a également fallu trouver les fonds pour le financer, et ça aussi, c'est une fierté que d'avoir trouvé des personnes qui nous ont fait confiance. Les installations coûtent en effet très chères. Cela nous a fait connaître à l'international et nous a positionné comme un collectif avant-gardiste. Avant Coda, tout ce que l'on produisait, nous n'étions pas les seuls à le faire. Aujourd'hui, nous sommes à la pointe de l'innovation !

Pourquoi avoir installé votre atelier à Montereau ?

Nous sommes identifiés comme un collectif parisien depuis très longtemps. Étant un peu le directeur artistique de la bande, et habitant moi-même près de Montereau, j'ai souhaité installer notre



atelier ici. D'abord, parce que c'est moins cher. On a un très beau local pour des tarifs beaucoup plus accessibles qu'à Paris. Mais aussi, parce qu'étant beaucoup en tournée, l'avantage d'être à Montereau, c'est qu'on est à 4 heures de quasiment toute la France. 4 heures de Nantes, 4 heures de Strasbourg, 3 heures de Lille, 4 heures de Lyon. C'est un vrai avantage pour nous au vu du temps que nous passons sur la route.

Au fait, pourquoi Scale ?

Scale, c'est l'échelle en terme de dessin technique. Cela a un rapport direct avec le design, en l'occurrence visuel pour nous. C'est aussi la gamme de musique en Anglais. Le mot couvre un peu toute notre activité puisqu'il fait le lien entre le visuel et la musique. C'est aussi l'échelle, dans le sens élévation. Comme beaucoup de nos choix, cela s'est décidé autour d'un apéritif. ■



... Pour mieux connaître Scale :
www.collectifscale.com
www.facebook.com/collectifscale

Que la France vive !

... Une partie de l'État-Major des F.F.I. De gauche à droite : le lieutenant Prioux, le lieutenant Brunelet, André Vaillot et le capitaine Henri Ballot.

F.F.I. « De la bonne volonté de chacun, dépendent le relèvement rapide de notre ville et le retour à la normale. Chacun pour tous, Vive la France. » C'est ainsi qu'Henri Ballot et le docteur Albert Delaigle s'exprimaient le 5 septembre 1944 au nom de la résistance monterelaise dans La Délivrance (**B**ulletin des **F**orces **F**rançaises de l'Intérieur n°1).

Par ALAIN DRÈZE
Agrégé d'histoire

Quelques années plus tôt, « Mettez le feu à l'Europe » avait ordonné Winston Churchill. Au printemps 1944, les incendies étaient innombrables sur l'ensemble du continent. Et dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, au moment où les opérations du débarquement allié en Normandie commencèrent sur ordre du S.O.E, service secret britannique et du B.C.R.A, direction de la France Libre, tous les mouvements, réseaux et groupes de Résistants de France avaient redoublé d'activités, selon les indications diffusées par la B.B.C de Londres. C'est ainsi que la Seine-et-Marne avait reçu, les jours précédents OVERLORD (nom secret du débarquement), une série de messages codés, indiquant d'une façon précise les plans à mettre en œuvre au signal. Les Allemands allaient en voir de toutes les couleurs.

Sabotages. Dans le Sud Seine-et-Marne, dans l'Yonne voisine, « Volontaires Paysans Ouvriers », « Vengeance », « Cohors-Asturies », « Ceux de la Résistance », « Confrérie Notre Dame », « Organisation Civile et Militaire », « Jean-Marie Buckmaster » entraient en action. Les maquis sortaient de l'ombre. Les

groupes de sabotage des villes et villages frappaient l'ennemi sans relâche. Au soir du Jour le plus long, on ne comptait plus le nombre de ponts et d'écluses endommagés, les voies ferrées détruites, les lignes téléphoniques coupées, les récoltes incendiées et les arbres abattus au travers les routes.



Terreur. Mais les Allemands réagissaient vite et fort. Malheur à ceux qui avaient confondu Débarquement et Libération. Ils anéantissaient partout les débuts de maquis, multipliaient les interventions armées contre les bourgades et les villages rebelles. Des Résistants étaient abattus ou arrêtés. Des otages et des suspects emprisonnés, déportés. La Gestapo du sinistre Wilhem Korf, avec

l'aide de la milice pétainiste terrorisait la région. À Montereau, elle avait déjà arrêté Jacques Lepesme, et au petit matin du 24 juillet, elle cueillait l'adjudant gendarme Gambiez, Roberte Bouchez, Maurice Le Levier et bien d'autres encore. La Résistance locale tombait par pans entiers sous les coups de Korf et de ses affidés. Certains s'échappaient, avec chance cependant, ainsi André Lerouge ou Henri Ballot.

Miracle à « Mousse douce ». Vétérinaire à Montereau, Henri Ballot, chef intrépide de la Résistance locale, sillonnait tous les jours Montereau et ses villages proches à moto. Depuis le débarquement, il constatait la détérioration de la situation locale. La multiplication des bombardements alliés sur les réserves de matériel et carburants de la « Manutention », les voies ferrées et les ponts de Montereau, plus que jamais enjeux stratégiques, causaient des dommages à l'ennemi mais aussi aux populations civiles. On pleurait les morts, on soignait les blessés. Le « capitaine » Ballot décida alors de mettre sa famille, son épouse et trois garçons, à l'abri à « Mousse douce », une vaste maison libre dans le village d'Esmans. Ils n'étaient

pas seuls. La grande maison accueillait aussi les familles amies, Benoist, Duclos et Robin. L'orage grondait en cette soirée veille du 24 juillet 1944. Bien que se sachant recherché par la Gestapo, Henri Ballot avait décidé de fêter, comme tous les ans, son anniversaire en famille. Et c'est les bras chargés de petits cadeaux, les parachutages ont parfois des aspects sympathiques, qu'il entra en surprise dans « Mousse douce » à la grande joie des petits et des grands. Ils dînèrent aux bougies. Puis, les enfants au lit, la soirée prit des airs d'été. Pour un peu, ils se seraient crus en vacances, au temps de l'avant-guerre. À la levée du jour pourtant, la Gestapo conduite par Korf envahissait la maison, cherchant le chef Résistant, trahi ou dénoncé. Il ne dut son salut qu'à la présence d'esprit de son épouse qui colla son mari entre le sommier et le matelas du lit sur lequel elle s'allongea tout en répondant avec sang-froid aux questions de Korf. Après un rapide contrôle des lieux et des personnes, le gestapist n'insista pas. Il avait mieux à faire au couvent des religieux de la Brosse-Montceaux.



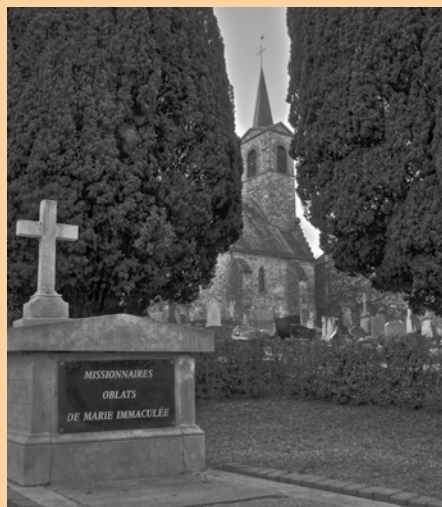
... Les martyrs de La Brosse-Montceaux : Albert Piat, Joachim Nio, Lucien Perrier, Jean Cuny, Christian Gilbert (de gauche à droite)



... Le noviciat des missionnaires Oblats de Marie Immaculée (actuel Château de La Brosse Montceaux)

Religieux résistants. Dans celui-ci vivait une communauté d'une centaine de religieux, les Oblats de Marie-Immaculée. Des hommes jeunes pour la plupart, car ce couvent était un centre d'études et de formation de futurs missionnaires désireux de porter les valeurs de l'Évangile à travers le monde. Admirateurs, au départ, du Maréchal Pétain, perméables aux idées développées par la Révolution Nationale : « Travail, Famille, Patrie », les responsables de la communauté avaient peu à peu pris leurs distances avec les dirigeants conservateurs de l'Eglise catholique de France. Ils s'étaient rapprochés d'hommes de terrain comme le chanoine Publier, curé de Montereau et étaient devenus sensibles aux valeurs progressistes et antinazies, défendues par des revues clandestines comme « Témoignage chrétien ». De nombreux jeunes séminaristes s'étaient portés volontaires pour travailler à l'hôpital de Montereau. Ils étaient secouristes, brancardiers, donneurs de sang. Et depuis le printemps 1944, le travail ne manquait pas, hélas. Ils admiraient certains médecins de cet hôpital à l'exemple des docteurs Delaigle et Luthereau, amis du vétérinaire Henri Ballot, comme lui membres actifs de réseaux Résistants.

Héros pour l'éternité. En raison du développement du S.T.O., certains devinrent réfractaires, d'autres, horrifiés par la cruauté et les représailles nazies s'engagèrent dans la Résistance, prêts à combattre les armes à la main l'occupant allemand depuis le débarquement. Ils n'en eurent pas le temps. Le 24 juillet 1944 au matin, la Gestapo conduite par Korf envahissait le couvent. Pour lui, les Oblats auraient mieux fait de s'en tenir à leurs prières plutôt que se mêler de politique : planquer les armes qui allaient contribuer à la Libération de Paris faisait-il partie des attributs de la vie religieuse ? Ils devaient payer. Cinq d'entre eux, Albert Piat, Joachim Nio, Lucien Perrier, Jean Cuny, Christian Gilbert vont ainsi tomber sous les balles nazies, sans avoir parlé, tandis que l'ensemble de la communauté, envoyée en déportation, sera libérée in extremis par les Américains. Qui étaient-ils ces hommes, ces F.F.I de Montereau sous les ordres du capitaine Ballot ? « Des professions libérales, des ouvriers, des commerçants, des religieux, des fonctionnaires, des paysans, des gendarmes à la poursuite d'un même idéal... Oh ! Ils savaient bien qu'il existait entre eux, sur le plan politique, des différences, ils savaient bien que l'expulsion des boches n'aplanirait pas tous les problèmes, ils savaient bien que pour rebâtir l'avenir il y aurait des divergences sur les plans à adopter. Mais chacun pensait qu'il y avait du beau travail à faire pour que la France vive ! ». Henri Ballot. Délivrance. Bulletin des F.F.I de Montereau n°3, 21 septembre 1944. ■



... Le caveau des missionnaires Oblats de Marie Immaculée au cimetière de La Brosse Montceaux

Le rucher municipal



... Modèle de ruche installée aux anciennes serres municipales.

La disparition des abeilles, et plus largement des pollinisateurs, est une catastrophe planétaire qui met en danger l'humanité. En France, les abeilles accusent des pertes de 25% chaque hiver, signe d'implosion de notre écosystème. D'après Greenpeace, les raisons sont multiples : « dérèglements climatiques, nouveaux virus et agents pathogènes,

acariens, parasites et traitements phytosanitaires. » Un fléau lourd de conséquences tant sur un plan économique (en 10 ans, 15 000 apiculteurs ont cessé leur activité) qu'environnemental (les abeilles contribuent à 75 % de la production alimentaire mondiale grâce à la pollinisation). Il est urgent d'agir pour les protéger ! Durant l'été, cinq ruches ont

donc été installées aux abords des anciennes serres municipales, rue Gaston de Bray. L'initiative, lancée par la Ville en collaboration avec l'association monterelaise API en charge de les entretenir, a pour but de fédérer les apiculteurs locaux (amateurs ou confirmés), de leur proposer des formations organisées par l'association et de mettre en place des actions promotionnelles communes, telles que des ateliers pédagogiques. La production de miel local est un objectif important mais la démarche de sensibilisation écologique de la population l'est encore plus. Cette structure représente un investissement de 9 800 €, subventionné à 60% par la Région Ile-de-France et 40% par la municipalité. ■

Autour de leur ruche, les abeilles butinent et pollinisent dans un rayon de 3 km. Chaque jour, elles peuvent ramener le nectar et le pollen de plus de 225 000 fleurs présentes dans leur champ d'action. En plaçant les ruches en ville, l'abeille accède aux milliers de fleurs plantées par le service municipal des Espaces Verts toute l'année, ainsi que les jardins et balcons des monterelais.

... Infos : Association API
apimontereau@gmail.com



Journée du super éco-citoyen

Elle devait avoir lieu le 30 juin dernier, mais les conditions météorologiques ont entraîné son report. Heureusement, il n'y a pas de date unique pour contribuer à sauver la planète et la 2^{ème} édition de la « Journée du super éco-citoyen » aura finalement lieu le 22 septembre 2021.

La ville de Montereau bénéficie de poudrons verts exceptionnels tels que le parc des Noues, la réserve naturelle, les quais de la Seine et de l'Yonne, etc. Autant de trésors qu'il est indispensable de préserver pour pouvoir continuer à en profiter longtemps. Hélas, ces petits coins de paradis sont trop souvent souillés par des personnes indécates qui, oubliant tout savoir-vivre, y abandonnent leurs déchets... Afin de rendre aux berges tout leur charme, la municipalité organise une grande journée d'action et de sensibilisation

éco-citoyenne, en partenariat avec l'association « La Seine en Partage ». Au programme, l'opération « Berges Saines » avec le nettoyage des bords de Seine et d'Yonne, un atelier « développement durable », la lecture de contes par les bibliothécaires municipales pour les plus petits et la distribution d'un goûter et de récompenses pour les super éco-citoyens de la journée.

Plus que jamais, il est temps de se retrousser les manches et de se mobiliser en faveur de la nature. Car agir pour l'environnement d'aujourd'hui, c'est également agir pour la planète des générations futures. ■

... Rendez-vous le 22 septembre de 14h à 17h, au chemin de halage (pont Pompidou). Infos sur le site de la Ville : montereau77.fr



Le CNAM s'installe à Montereau !

La formation, l'insertion professionnelle et l'accès à l'emploi constituent des axes prioritaires de la politique municipale. Afin de lutter contre le chômage et créer des voies d'accès et/ou de retour à l'emploi, la Ville de Montereau a mis en place un partenariat avec le Conservatoire National des Arts et Métiers d'Ile-de-France. Le CNAM est un acteur majeur de la promotion professionnelle, une structure experte dans les domaines de la formation des adultes et le développement de l'employabilité. Ses formations permettent d'acquérir des compétences immédiatement valorisables en entreprise mais aussi d'accéder à des diplômes supérieurs reconnus par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. En pratique, les formations et diplômes du CNAM sont composés de cours appelés UE (Unités d'Enseignement) qui permettent, selon l'objectif de chacun, de composer sa formation à la carte ou de suivre les UE dans le but d'obtenir un diplôme. Une adaptabilité qui explique d'ailleurs que les auditeurs du CNAM soient à 80% des salariés et à 20% des demandeurs d'emploi. Dès la rentrée de septembre 2021, une antenne de cette noble institution ouvrira à Montereau sous forme de tiers-lieu au sein de la Digitale Académie, afin de dispenser des formations à distance aux inscrits. Dans un premier temps, les cours se dérouleront en soirée afin de s'adapter aux contraintes quotidiennes de chacun (salarié, parent, etc.). Une première session démarrera le 27 septembre, puis une seconde suivra en mars 2022. Cette nouvelle offre de formation sur le territoire monterelais contribuera à construire des parcours individualisés et accessibles à tous les publics. ■

••• Infos :

Carrefour de la Réussite
3 rue André Thomas
Tél : 01 60 57 21 06
carrefour-reussite@ville-montereau77.fr

Nouveauté de la rentrée scolaire : les « Classes à thèmes »

C'est un projet inédit lancé par la Ville en faveur des écoliers monterelais pour la rentrée scolaire 2021-2022. D'ailleurs, il y a quelques semaines, le maire James Chéron et Stéphane Derville (adjoint au maire délégué à la Vie Scolaire) présentaient ce dispositif innovant à Nathalie Elimas, Secrétaire d'État chargée de l'éducation prioritaire. Celle-ci s'est alors montrée enthousiaste. Aujourd'hui, une première phase expérimentale des « Classes à thèmes » débute à Montereau ! En partenariat avec l'Education Nationale, le Conservatoire municipal et les associations sportives de la Ville, la municipalité met en place des « Classes à thèmes » en faveur des élèves scolarisés en CE2 dans chacune des huit écoles publiques. Selon ses goûts et ses envies, chaque écolier pourra ainsi pratiquer l'activité de son choix 2 heures par semaine (1 heure sur le temps périscolaire du midi et 1 heure sur le temps scolaire), durant trois années (CE2, CM1 et CM2).

Au programme des établissements :

Ecole Pierre et Marie Curie : golf, tennis ou football
Ecole Albert Camus : chinois et anglais
Ecole Claude Sigonneau : orchestre
Ecole du Clos Dion : basketball ou football, puis athlétisme ou natation
Ecole des Ormeaux : cinéma et théâtre
Ecole Villa Marie-Louise : russe et anglais
Ecole de la Poterie : comédie musicale
Ecole du Petit Vaugirard : handball ou football, puis boxe anglaise ou escrime



En fonction de la discipline choisie, les parents pourront donc demander une dérogation (valable pour cette année scolaire et les deux suivantes), afin de changer l'enfant d'école si besoin, quel que soit leur lieu de résidence. L'objectif du dispositif est de donner à tous les enfants les moyens de découvrir de nouvelles disciplines, de développer des compétences ou encore de faire naître des vocations. ■

••• Infos et inscriptions :

Service de la Vie Scolaire
01 64 70 44 53
ou 01 64 70 44 13.

Inauguration : Hermès à Montereau



© François Coquerel

Excellence. Deux ans après la pose de la 1^{ère} pierre sur la Zone d'Activités du Confluent, le géant du luxe Hermès inaugurerait le 11 juin dernier son atelier de maroquinerie de Montereau. Le site de 6800 m² emploiera à terme 250 artisans formés principalement à la confection de sacs à main et de ceintures.

Enseigne mondialement connue fondée en 1837, Hermès s'est implantée initialement à Montereau en 1996 avec le rachat de la tannerie Gordon-Choisy, rue de la Grande Haie. Vingt années plus tard, les liens entre l'entreprise et le territoire se renforcent lorsque l'entreprise décide d'acquérir, à seulement quelques pas de là, les 7 hectares de friche industrielle laissée libre par Butagaz pour la transformer en atelier de confection. L'idée étant de rapprocher deux métiers complémentaires, celui du tanneur et celui du maroquinier. Cinq années plus tard, le projet est devenu réalité. « Hermès à Montereau, c'est une réussite dans l'implication et l'implantation territoriale. C'est une idée innovante de faire

travailler côte à côte une tannerie et une maroquinerie et c'est l'illustration même de la « tradinnovation », c'est-à-dire le respect des traditions et l'innovation pour être toujours en adéquation avec le monde. Nous sommes fiers d'accueillir Hermès à Montereau ! », s'enthousiasmait le maire James Chéron, lors du discours d'inauguration.

Métier. Depuis toujours, la manufacture développe une culture artisanale et humaniste forte. Avec cette nouvelle maroquinerie, Hermès affirme sa volonté de participer durablement à la dynamique de croissance du territoire. Notamment en menant une stratégie de recrutement et de formation en étroite collaboration avec Pôle Emploi, le Greta et le lycée Flora Tristan de Montereau. À terme, ce sont 260 emplois qui seront créés. 170 recrutements ont déjà eu lieu, dont 120 artisans, et 30 supplémentaires sont recrutés tous les 6 mois dans ces nouveaux ateliers aux couleurs flamboyantes de la maison. « L'apprentissage d'un métier, la valorisation de la formation par un diplôme d'Etat, la polyvalence et l'employabilité garantissent la création d'emplois pérennes de qualité », souligne la marque.

Environnement. Sur le plan environ-

nemental, l'implantation d'Hermès est également en parfaite cohérence avec les ambitions de développement durable de la Ville. Hermès participe à la valorisation du territoire en préservant la biodiversité des zones vertes du terrain situé au bord d'un bras de la Seine. Plus de 200 arbres et des milliers d'arbustes ont été plantés et contribuent à la revégétalisation complète du site. Afin de maîtriser ses consommations énergétiques, le site est doté de 250m² de panneaux solaires hybrides complétés d'un éclairage LED. Enfin, un restaurant d'entreprise en circuit court a été créé et un partenariat avec un service d'aide par le travail (ESAT) a été mis en place pour l'entretien des jardins. Autant d'exemples qui montrent la démarche responsable dans laquelle s'inscrit le développement de la manufacture sur le territoire monterelais. ■



© Mariot

... Les artisans recrutés sont formés pendant 18 mois. Ils apprennent à confectionner un sac de A à Z.



© François Coquerel

Ville et entreprises s'unissent pour l'emploi

Emploi. Cette année, la municipalité a décidé de créer des partenariats gagnant-gagnant avec des entreprises du territoire afin de dynamiser l'activité économique du bassin de Montereau. L'idée : faciliter les embauches des talents locaux via les outils de communication de la mairie et l'action de terrain du nouveau service municipal du « Carrefour de la Réussite ».

L'accès à l'emploi et la résorption du chômage constituent des axes prioritaires de la politique municipale. Afin de lutter contre le chômage et créer des voies d'accès et/ou de retour à l'emploi, la Ville de Montereau met en place des partenariats avec des entreprises locales pour accompagner efficacement employeurs et demandeurs d'emplois, dans leur mise en relation notamment. Ainsi, depuis quelques mois, la municipalité et plusieurs entreprises ont formalisé la mise en commun de leurs compétences et de leurs moyens en signant une convention de partenariat.

forme des apprentis qui y répondront. De même pour Prysmian Group qui souhaite accroître ses effectifs en recrutant au moins 35 collaborateurs durant les deux prochaines années après les avoir formés.

Renaissance. L'année passée, les enseignes « M.Bricolage » « Orchestra » et « La Halle » baissaient définitivement leur rideau à quelques mois d'intervalle sur la ZAC de la Sucrerie. Un an plus tard, grâce à l'effort des entreprises locales, de la municipalité et à l'installation de nouvelles enseignes, la zone trouve aujourd'hui un nouveau souffle. Maxxilots, spécialisé dans le déstockage à petits prix, est devenu Nomy et a inauguré en juin dernier ses locaux refaits à neuf ; la surface de vente a doublé, de nouveaux rayons ont été créés. Des changements qui ont permis de créer des emplois avec l'aide du Carrefour de la Réussite. Juste à côté, le magasin GIFi, implanté à Montereau depuis bientôt 22 ans, a également fait peau neuve et doublé sa surface de vente avant l'été, augmentant aussi ses effectifs de 6 à 10. En face, une nouvelle enseigne, MisterMenuiserie.com a pris place. Enfin, Intersport, après une rénovation complète du bâtiment, occupe désormais les anciens locaux de M.Bricolage. À côté, l'enseigne Aldi (supermarché hard discount) occupera bientôt l'autre moitié du bâtiment. Décidément, un souffle de dynamisme est bien présent du côté du Confluent. ■



●●● Inauguration Gifi

Conventions. D'abord, Intersport le 17 mai 2021. L'enseigne, qui n'était pas présente à Montereau, a ouvert ses portes en août sur la ZAC de la Sucrerie, après plusieurs mois de travaux et de recrutement. Avec l'aide du Carrefour de la Réussite, elle a ainsi embauché en CDI près de la moitié de ses collaborateurs parmi les Monterelais. Puis, ce sont les entreprises historiques Prysmian Group (Silec), et la SAM qui ont signé avec la Ville en faveur de l'emploi local. Au terme de ces partenariats, les entreprises s'engagent à ce que la majorité des nouveaux salariés recrutés soient issus du bassin de Montereau. De plus, un volet pédagogique est également engagé puisque les entreprises mettent en place des formations en direction des étudiants et demandeurs d'emploi locaux. La SAM par exemple, qui recrute 40 salariés aux profils précis, décrit ses besoins et le lycée André Malraux



●●● Nomy, locaux refaits à neuf

Bel Âge



... Inauguration de la Maison du Bel Âge au Château des Amendes le 18 juin 2021

Maison du Bel Âge, la vie de Château !

Depuis quelques mois maintenant, les seniors Monterelais mènent la vie de château. Le 18 juin dernier, la municipalité inaugurait la Maison du Bel Âge au Château des Amendes, cette célèbre demeure monterelaise du XIX^{ème} siècle au joli parc arboré. Ce nouveau pôle, dédié aux 60 ans et plus, regroupe désormais sur un même lieu des salles

d'activités, le service municipal du Bel Âge et des associations qui oeuvrent pour les aînés. De nouveaux services y sont également développés tels qu'un bureau d'aide aux démarches en ligne, un accompagnement pour les aidants, un accueil destiné aux personnes isolées et des activités intergénérationnelles. Un vaste programme d'animations est proposé depuis cet été avec des ateliers de jeux (belote, jeux de cartes, tarot,

etc.), de patchwork, de pâtisserie ou encore des cafés débats sur des sujets d'actualité qui permettent d'échanger et de faire des rencontres. Pour Chantal, 74 ans, inscrite au service municipal du Bel Âge, « La Maison du Bel Âge c'est avant tout un lieu d'écoute qui nous tient à cœur. Ici, c'est un véritable plaisir de venir et d'autant plus maintenant, car le lieu est spacieux, lumineux et nettement plus joli. L'accès est plus pratique et c'est très accueillant. Je vais bientôt m'inscrire pour participer à des activités, c'est certain ! ».

Pour cette rentrée, la Maison organise deux nouveaux ateliers : « Informations sur les droits des aidants » le jeudi 16 septembre de 14h à 16h, et « Fabriquons des produits naturels » (pour apprendre à faire son propre savon, sa lessive, son nettoyeur pour le sol) le mardi 21 septembre de 10h30 à 12h. ■

... Plus d'infos :

Maison du Bel Âge
Château des Amendes – 4 rue Pierre Brossolette
Tél : 01 64 70 44 69

Bougez, c'est la rentrée

En salle, en club ou tout simplement en individuel, le sport a beaucoup manqué à ses adeptes l'année passée. Après ces nombreux mois de confinement, il était grand temps de se dégourdir les jambes. Pour les plus aguerris mais aussi pour les novices, l'association monterelaise « Magic Day » avait tout prévu. Cet été, des séances gratuites ont été données en plein air dans l'écrin de verdure du parc des Noues. Chaque dimanche, durant près de 3h, des coachs sportifs ont animé des cours collectifs (Cuisses-Abdos-Fessiers, Body combat, Body Attack, Circuit training) pour travailler le renforcement musculaire et cardiaque afin d'être en forme pour la rentrée. Et là encore, Magic Day est sur le pont en s'alliant une nouvelle fois à la municipalité pour la bonne cause dans le cadre d'Octobre Rose. Le 10 octobre 2021, une animation fitness sera ainsi proposée à tous par les coachs de l'association juste avant la « Pink Run »*. La traditionnelle course monterelaise de 5 km sur le parc des Noues permettra, cette année encore, de mobiliser et sensibiliser la population afin de soutenir la « Ligue contre le cancer » grâce à une participation de 2 € par personne. Une bonne raison de continuer de bouger à la rentrée ! ■

*Événement susceptible de modifications ou d'annulation en fonction des mesures sanitaires en vigueur.

... Infos : Octobre Rose :

Tél. 01.64.70.54.36

... Infos : Association Magic Day :

Tél : 01 64 34 04 17 / 06 21 35 91 11



... Cours collectifs donnés par Magic Day cet été au parc des Noues



... Octobre Rose

Culture



••• *Dimanche au kiosque*

Les « Dimanches au kiosque » en septembre

C'est l'été indien de la musique à Montereau. Après plus d'une année de périodes incertaines et de confinements, qu'il fut bon cet été de se retrouver pour faire la fête. Et qu'il fut doux de partager des après-midi ensoleillés en extérieur et en musique. Pour faire durer le plaisir et continuer à profiter des températures clémentes, les « Dimanches au kiosque » reviennent en septembre. Après avoir animé le cœur du parc des Noues tous les dimanches de juin et juillet avec des groupes de musique locaux, la municipalité a souhaité prolonger les festivités. Pour que tout le monde puisse entamer cette rentrée en toute convivialité, rendez-vous pour les « Dimanches au kiosque » chaque dimanche de septembre, de 16h à 17h30, sur le kiosque du parc des Noues !

Au programme :

- 5 septembre : Ensemble de clarinettes du Conservatoire Gaston Litaize
- 12 septembre : « Les Zimposteurs » (jazz bossa)
- 19 septembre : « Nostal'Jo » (chanson française des années 80)
- 26 septembre : « Alice Trela » (chanson française, piano bar) ■

••• Plus d'infos :

Service Culture - Tél. 01 64 70 44 14
Entrée libre

Concerts susceptibles d'être annulés en raison de la crise sanitaire. Modalités d'organisation précisées dans le 7/7 et sur montereau.fr (pass sanitaire - masques etc.)

« Les dinosaures, le retour »... de retour !

Peu importe le nombre de visites, l'émerveillement sur le visage du public est toujours visible lorsqu'il pénètre au musée Gaïa, même avec le masque ! Et comment faire autrement lorsqu'un squelette complet de Tyrrex de 11 mètres de long se présente au centre de la salle, prêt à bondir sur les visiteurs ? L'association CRISTAL a frappé fort cette année encore avec l'exposition « Les Dinosaures, le retour ». Lancée il y a tout juste un an, après deux années de travail et de recherches, cette collection est tout simplement fascinante. Une cinquantaine de panneaux explicatifs de l'origine à la disparition des dinosaures, une fresque chronologique de 10 mètres de long, des squelettes complets, des centaines d'objets fossiles et plus de 190 espèces représentées... en bref, le Jurassique dans toute sa splendeur. Pour cette rentrée de septembre, de nouvelles animations ont été installées en faveur des plus jeunes comme des espaces de dessin ou encore un bac à fouille pour partir à la découverte des dinosaures. Bonne nouvelle, après ces nombreux mois de fermeture imposée par la situation sanitaire, l'exposition, gratuite et ouverte à tous, est prolongée jusqu'au 3 juillet 2022.

Musée Gaïa au Prieuré Saint-Martin

Entrée libre et gratuite – À partir du 11 septembre 2021 et jusqu'au 3 juillet 2022. Tous les mercredis et jeudis après-midi de 14h à 17h, les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois de 14h à 17h30 et sur rendez-vous pour les groupes du lundi au vendredi. Ouverture exceptionnelle les 18 (14h-18h) et 19 septembre (10h-12h et 14h-18h) à l'occasion des Journées du Patrimoine. ■

••• Plus d'infos :

Service Culture - Tél. 01 64 70 44 14
Entrée libre



••• Depuis son installation au Prieuré Saint-Martin (2017), l'association CRISTAL a déjà accueilli plus de 20 000 visiteurs.

Travaux



Majestic : plus que 7 mois de travaux !

Face au parking de la Faïencerie, le chantier du Majestic avance à vive allure. L'imposante masse de béton et de fer poursuit sa mue. Entre mai et juin dernier, les ouvriers se sont attelés à monter les gradins, installer les gaines de ventilation et couvrir le bâtiment. En juillet, les travaux ont porté sur l'installation du système de climatisation et de purification de l'air, l'habillage des fenêtres et l'isolation par l'extérieur. Au mois d'août, le calendrier

fut tout aussi chargé : poses des menuiseries extérieures, des ascenseurs, du bardage extérieur, de la toiture, des cloisons intérieures, de l'électricité, de la ventilation et de l'escalier du hall. Le cap du mois de mars 2022 est ainsi toujours en ligne de mire. Et avec lui, la promesse d'une véritable salle de spectacle pouvant accueillir entre 700 et 1200 personnes qui fera culturellement rayonner la Cité du Confluent dès juin 2022 ! ■



... intérieur du Majestic

Place Jean-Paul II : la mise en valeur débute

Dans quelques semaines, les travaux commenceront sur la place Jean-Paul II, devant la collégiale Notre-Dame et Saint-Loup. D'abord, la fontaine centrale avec sa statue « la porteuse d'eau » sera remise en eau et paysagée, et un pavage en grès viendra habiller le sol du parvis et de l'impasse de la Madeleine. Du mobilier urbain et un décor végétal doux seront installés de façon à sublimer les abords de la collégiale, et le muret séparant de la rue Jean Jaurès sera réaménagé afin de servir d'assise et de permettre un accès PMR. L'achèvement des travaux est prévu pour la fin de l'année. ■



©Phytoforest - Thierry Jacquet



Nouvelle phase de travaux à la gare

Après la création du nouveau parking de 410 places en 2019, la modernisation de la gare ferroviaire et la réfection de la gare routière, la Gare de Montereau fait actuellement l'objet d'une nouvelle phase de travaux. Débutée mi-juillet, elle consiste d'une part à réaménager le grand parking de 384 places situé entre la rue des Prés Rebours et la société Prysmian (anciennement la Silec) pour y créer 66 places supplémentaires (dont 9 places PMR et 10 avec bornes de recharge pour véhicules électriques). D'autre part à modifier une partie du parking dit « de la SNCF » (mitoyen de la gare routière) afin d'aménager une grande zone de dépose minute et de rapprocher les places de stationnement pour les personnes à mobilité réduite de l'entrée de la gare. Celle-ci comprendra 5 places « dépose minute », 9 places PMR ainsi que 14 places de stationnement d'une durée maximum de 15 minutes. ■

Naissance du « Cap de Seine » : le nouveau lieu où il fait bon « chiller » !

« Chiller » est un anglicisme qui signifie prendre du bon temps, se détendre entre amis, profiter de la vie sans soucis du lendemain... Un terme que l'on peut associer aisément à ce lieu situé entre la Seine et la Darse et que l'on nomme désormais : Cap de Seine ! Ici, la Ville a fait installer plusieurs barbecues, un terrain de pétanque, un terrain de beach-volley, une table de ping-pong, de nouvelles tables de pique-nique ainsi qu'un solarium pour que les estivants puissent profiter de cet espace naturel en toute convivialité. Il n'en fallait pas plus pour que ces derniers viennent y passer leurs journées à s'adonner à leurs sports d'été favoris, à se délecter de quelques grillades mangées sur le pouce entre deux défis et bien sûr à faire bronzette jusqu'au coucher du soleil. Que la vie est douce à Montereau... et l'été n'est pas terminé ! ■



Pumptrack : de virages et de bosses

Vous avez dit « pumptrack » ? Du nom de ce parcours en boucle, composé de bosses et de virages relevés qui permettent aux pratiquants de gagner de la vitesse et de prendre du plaisir sans donner un seul coup de pédale ! Ici, tout ce qui roule (sans moteur bien sûr) est accepté : trottinettes, skates, VTT, BMX et rollers par exemple. Règles tacites : avoir les protections adéquates et respecter le partage de l'espace. Les plus habiles peuvent faire le tour sur une impulsion. Les meilleurs feront des sauts et des voltiges. Accessible par le parc des Noues via le tunnel qui mène à la rive gauche de l'Yonne, plus précisément sous le Pont Pompidou, ce nouvel espace ludique et convivial de 1500 m² sera inauguré le 4 septembre à l'occasion de la Fête du Sport de Montereau (voir p39). Il est bien sûr adapté à tous les niveaux de pratique, des plus petits en draisienne jusqu'aux « riders » les plus aguerris. Avis aux amateurs de sensations fortes ! ■



Vie locale



Une borne de téléconsultation à disposition au POM3

Au Pôle Médical Municipal de Montereau (POM3), les patients qui le souhaitent peuvent depuis quelques mois consulter un médecin à distance via une borne de téléconsultation nouvellement installée dans les locaux de l'établissement de santé. Véritable cabinet médical connecté, ce dispositif vient renforcer l'offre de soins proposée aux Monterelais. Le principe est simple : le patient s'assoit devant un écran tactile doté d'une caméra HD. Il installe un micro-casque sur ses oreilles et se connecte au site de Medadom, la société qui assure le fonctionnement de ces bornes. Il insère sa carte vitale, rentre ses informations et en moins de 10 minutes, un médecin lui répond. La téléconsultation peut alors débuter. Le praticien apparaît sur l'écran. Grâce à six appareils connectés (dermatoscope, thermomètre, stéthoscope, otoscope, oxymètre et tensiomètre) que le patient manipule lui-même, le médecin peut ausculter et examiner à distance. En cas de besoin, un agent est présent afin d'accompagner l'utilisation de ce nouveau matériel. En fin de séance, une ordonnance peut être éditée. Ainsi, si vous avez des symptômes tels que des maux de tête, des douleurs à l'oreille, des maux de gorge, une douleur à la poitrine, des problèmes digestifs, une affection de la peau, une infection urinaire ou encore des douleurs ostéo-articulaires, vous pouvez téléconsulter (à partir de 3 ans). Pensez à vous munir de votre carte Vitale, de votre téléphone mobile et de votre carte bancaire. Les téléconsultations sont, de plus, entièrement prises en charge par la CPAM jusqu'au 31 décembre 2021. ■

••• Infos et prises de rendez-vous :

POM3 - 9, rue Fleur Bagné

Il est fortement conseillé d'appeler avant de vous déplacer afin de confirmer la disponibilité de la borne : Tél. 01 82 34 00 20 du lundi au vendredi (8h30-18h30), le samedi (9h à 12h).



L'incubateur de talents pour les jeunes

C'était dans les tuyaux depuis plusieurs mois. Début 2022, la jeunesse Monterelaise disposera de son Incubateur. Concrètement, cette nouvelle structure dédiée aux 16-30 ans proposera un espace d'accueil polyvalent ainsi que des espaces de convivialité, de photo-vidéo et de coworking sans oublier un studio audio, une web radio et un parc vidéoludique (avec consoles de jeux). Le tout à proximité du gymnase Balzac, ce qui permettra d'organiser également des activités sportives. Le but étant de mettre en place des actions ciblées qui collent au plus près des besoins et aspirations de la nouvelle génération. Le lieu rendra en outre possible la détection des talents de demain grâce à un accompagnement spécifique ainsi qu'un suivi de leurs projets entrepreneuriaux ou associatifs. Événements à thème, activités, projets musicaux... à l'Incubateur, tout deviendra possible ! Côté infrastructures, dans un premier temps, 2 modules provisoires de 28 m² chacun entreront en fonction début 2022 pour ouvrir la structure. Puis, dans le cadre du projet ANRU II, une structure pérenne de quelque 400 m² sera construite dans un délai d'environ 3 ans. Le début d'une grande aventure ! ■

La salle des mariages désormais au château des Amendes

Vous avez décidé de vous dire « oui » pour la vie ? Bonne nouvelle, depuis juin dernier à Montereau, les mariages sont célébrés dans le cadre bucolique du Château des Amendes. Après en avoir fait la demande au Procureur de la République, la mairie a en effet décidé d'unir les amoureux dans l'une des pièces du rez-de-chaussée de la célèbre demeure du XIX^e siècle. Contrairement à l'ancienne salle située au 1^{er} étage de l'Hôtel de Ville, le nouveau lieu est accessible aux personnes handicapées via un plateau élévateur permettant notamment de monter les fauteuils roulants. Autres avantages : le parc arboré, idéal pour réussir les photos du plus beau jour de votre vie, et le parking de 410 places à la Faïencerie pour accueillir tous vos invités ! ■



L'hôpital de Montereau fait peau neuve !



... Les bâtiments de médecine et de chirurgie après rénovation

Cure de jouvence. L'hôpital de Montereau fait actuellement l'objet de travaux d'ampleur. Prévus jusqu'en 2025, ils concernent l'ancien Hôtel Dieu ainsi que les bâtiments de chirurgie et de médecine.

Depuis l'installation dans la durée de la pandémie, on a coutume de dire merci aux personnels de santé. Les travaux en cours à l'hôpital de Montereau devraient leur donner encore un peu plus de baume au cœur. Les deux grands bâtiments situés à l'arrière du site datant des années 50 et 60 vont en effet bénéficier d'un coup de jeune, les rendant plus attractifs depuis l'extérieur... et surtout plus confortables à l'intérieur grâce, par exemple, au remplacement de toutes les fenêtres et à une nou-

velle isolation. L'ancien Hôtel Dieu appelé « Mésanges-hirondelles » sera quant à lui complètement transformé. En tout, près de 12 millions d'euros vont être investis dans cette opération durant les 4 années à venir.

Chirurgie. Le site monterelais poursuit donc sa mutation. Après l'ouverture de l'E.H.P.A.D. du Pays de Montereau-fault-Yonne en septembre 2020, le bâtiment de « Chirurgie » va faire peau neuve. Son ravalement a démarré au

printemps dernier par un nettoyage écologique des façades et une mise en peinture de ses trumeaux ; l'ensemble de ces travaux respectant le caractère « art déco » du bâtiment. Cette opération va se poursuivre par le remplacement des menuiseries extérieures. Des modèles récents de volets roulants électriques apporteront un confort thermique et acoustique aux patients mais également aux professionnels de santé qui œuvrent au quotidien au sein de l'établissement.

... Le bâtiment de chirurgie avant travaux





... Le bâtiment de médecine avant les travaux

Médecine. Après cette première étape, le bâtiment de « Médecine » bénéficiera, à son tour, d'un ravalement complet et d'une mise en valeur de ses façades par l'ajout d'un bardage aluminium habillant et rythmant l'édifice en harmonie visuelle avec le ravalement du bâtiment « Chirurgie » et le nouvel E.H.P.A.D. Les menuiseries seront également changées. Par ailleurs, les installations techniques du site monteralais vont être remplacées : l'ensemble des ascenseurs, le poste haute tension électrique, la chaufferie, la sécurité incendie, le système de contrôle d'accès au site... des opérations certes moins visibles, mais toutes aussi importantes.



... Le bâtiment de médecine après les travaux

« Après des années d'inquiétude sur l'avenir de l'hôpital de Montereau et de ses services, les travaux qui s'enchaînent pour construire et réhabiliter les locaux sont rassurants pour la pérennité de notre hôpital, la qualité d'accueil des patients et les conditions de travail des professionnels. »

Christophe ESPARRAGA

Président de l'association de défense de l'hôpital de Montereau

Signalétique. Parallèlement, le « parcours patient » des trois sites (Montereau, Nemours et Fontainebleau) va être repensé. Les équipes travaillent actuellement à l'élaboration d'un plan d'uniformisation et d'harmonisation de sa signalétique interne et externe. « L'enjeu est que les patients, les familles et les professionnels de santé aient accès à une information claire et pertinente au sein de l'établissement » explique son directeur Benoît Fraslin.



... L'Hôtel Dieu avant travaux

Hôtel Dieu. Le Centre hospitalier Sud 77 a signé fin 2020 la vente des bâtiments « Mésanges-hirondelles » qui accueilleraient jusqu'en septembre dernier 72 résidents. Ils sont désormais installés dans le nouvel E.H.P.A.D. flamboyant neuf avec ses 160 places, son accueil de jour et son pôle d'activité et de soins adaptés (P.A.S.A.). De ce fait, l'ancien Hôtel Dieu qui date du milieu du XIX^e siècle va pouvoir faire l'objet d'une requalification complète. Le corps du bâtiment, remarquable, et sa chapelle notamment seront conservés. Réinventé, le bâtiment accueillera une résidence service senior composée d'une centaine de logements répartis sur un total de 6 000 m². Il sera destiné aux personnes âgées autonomes souhaitant habiter en centre-ville, à proximité des commerces, des services, du parc des Noues et de l'hôpital naturellement. « Ce projet répond à une commande du maire et à la volonté du Centre hospitalier du Sud Seine-et-Marne de renforcer encore davantage l'offre proposée à nos aînés en fonction de leur niveau de dépendance. Les personnes âgées les plus autonomes ou en très légère perte d'autonomie pourront être accueillies dans cette nouvelle structure qui leur apportera une solution d'hébergement adaptée à leur désir de préserver leur indépendance » précise Benoît Frassin. Cet établissement viendra en outre compléter le panel de prise en charge des personnes âgées proposé par le Centre hospitalier Sud 77 qui se positionne aujourd'hui comme le premier acteur seino-marnais proposant des places d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. ■



Convention de partenariat.

Autre bonne nouvelle sur le plan de l'offre de soin dans la Cité du Confluent ! La Ville de Montereau et le centre hospitalier du Sud77 ont conclu il y a peu un partenariat qui va permettre à des praticiens hospitaliers volontaires d'officier au sein du Pôle Médical Municipal (POM3). Ainsi, chaque semaine, ils pourront recevoir les patients, établir des diagnostics médicaux et délivrer des ordonnances. L'objectif est de remédier à la désertification médicale qui sévit à Montereau comme partout en France. « À l'échelle d'une commune, l'offre de soin est composée de la médecine libérale et de la médecine hospitalière. Il y a une main d'œuvre sur place qui peut nous aider à augmenter le temps de consultation en ville afin qu'un maximum de patients puissent accéder aux soins. Et il existe cette possibilité qu'un médecin de l'hôpital puisse exercer en dehors de son établissement. À travers cette convention, c'est ce mécanisme là que l'on utilise » explique le maire James Chéron. À partir de maintenant, quand un médecin de l'hôpital le souhaitera, il pourra venir exercer une à plus plusieurs demi-journées au sein de PoM3 et demain au nouveau Pôle médical municipal du centre-ville.

Septembre

► Du 3 au 5 septembre
Fête du sport et des associations

L'incontournable événement pour choisir ses activités pour l'année. Initiations, démonstrations, informations... Et en bonus à 15h, l'inauguration du Pumptrack tant attendu !

••• De 9h30 à 17h30 - Parc des Noues (le 4 sept). Programme complet en p39.

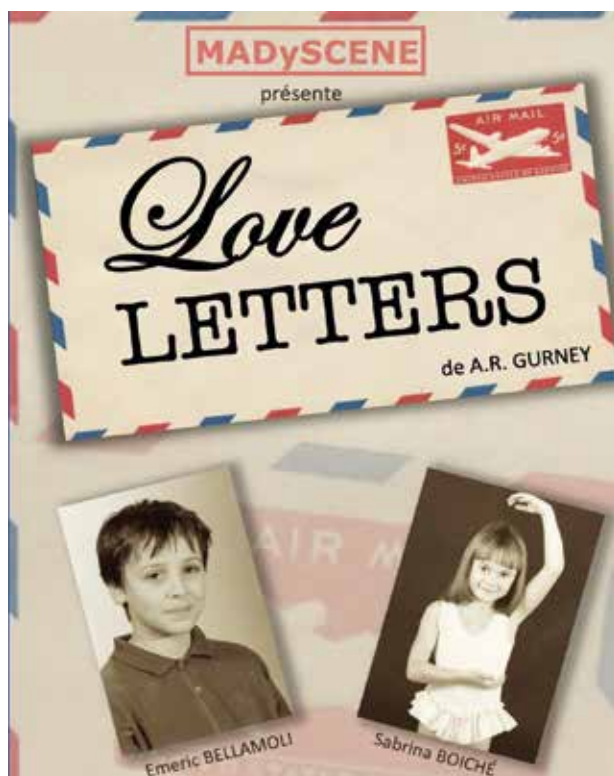
Infos : 01 64 70 44 41 – montereau77.fr - **Entrée gratuite**

► Vendredi 8 septembre
Ciné Club « Le Guépard »

De Luchino Visconti (1963). En 1860, après le débarquement de Garibaldi en Sicile, Don Fabrizio Salina assiste avec détachement et mélancolie au déclin de la noblesse. Ces gentils-hommes, les « guépards », comprennent que la fin de leur supériorité morale et sociale est désormais proche...

••• À 20h - Cinéma Confluences - Espace commercial du Bréau

Infos : cineclubmontereau@gmail.com - **Tarif unique : 5 €**



▲ Vendredi 15 septembre
RDV au théâtre « Love letters »

Par la Compagnie Madyscène. Tout au long de leur vie, Melissa et Andy se sont aimés de loin, par correspondance, sans pouvoir être ensemble. A travers leurs mots, se révèlent toute la complexité des relations humaines. La relation épistolaire est à la fois drôle, tendre et d'une réalité bouleversante.

••• À 20h30 - Auditorium du Conservatoire municipal

Infos : 01 60 74 74 30 - **Tarif unique : 5 €**



▲ Samedi 18 et dimanche 19 septembre
Exposition « C'est mon patrimoine »

Le Musée de la Faïence, témoin du passé prestigieux de la ville, ouvrira ses portes pour présenter des créations de photo-céramiques réalisées dans le cadre du dispositif national « C'est Mon Patrimoine ».

••• De 10h à 18h - Musée de la Faïence

Infos : 01 64 70 38 95 - **Entrée libre**

► Mercredi 22 septembre
2^{ème} Journée du Super éco-citoyen

Cet événement de mobilisation citoyenne propose aux Monterelais de nettoyer et de rendre leur charme aux berges de l'Yonne. À cette occasion, des ateliers ludiques sont organisés pour éveiller les enfants aux notions du développement durable.

••• De 14h à 17h - Chemin de halage, au niveau du Pont Pompidou

Infos : 01 64 70 44 00 - **Entrée libre**



◀ Mercredi 22 septembre à dimanche 3 octobre
Exposition « Gasior »

Sculpteur monterelais, Kazik Gasior travaille entre deux univers que tout oppose : bois-pierre, l'un minéral, l'autre végétal ; l'un doux et chaleureux, l'autre froid et rugueux. C'est une confrontation, éternelle course entre la vie et la mort.

••• De 10h à 18h - Salle Sémisoroff

Infos : 01 64 70 38 95

Entrée libre



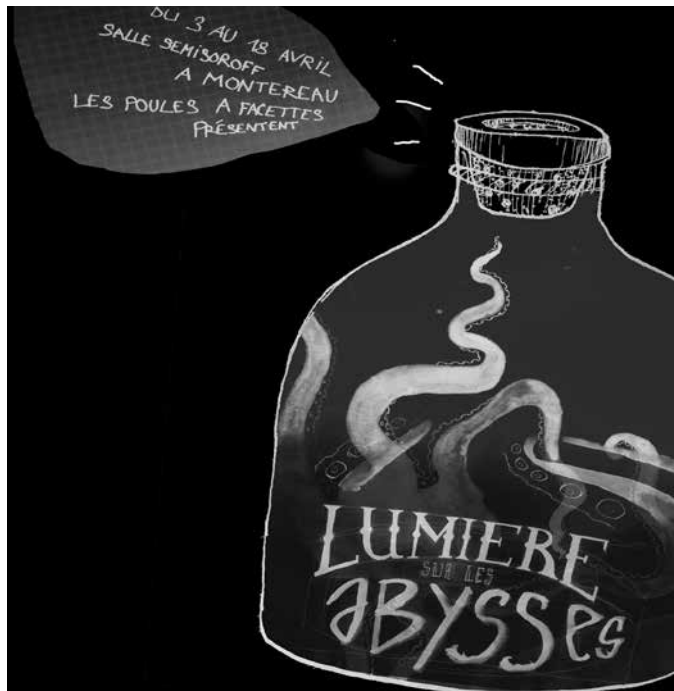
▲ Samedi 25 septembre
Fête des Saveurs

Les produits du patrimoine gastronomique local seront à l'honneur : du vin, du pain, du miel, du chocolat, du fromage, de la bière et surtout de la pomme garniront les étals. Au programme : animations, restauration et ateliers cuisine.

••• De 10h à 18h - Place du marché au Blé

Infos : 01 64 70 44 14 - **Entrée libre**

OCTOBRE



▲ Du samedi 2 au dimanche 10 octobre
Exposition « Lumière sur les abysses »

L'artiste « Poisson-Rouille » réalise des créatures fascinantes à partir de métaux de récupération. Avec son collectif d'artistes multidisciplinaires « les poules à facettes », il crée une exposition sur mesure pour la ville de Montereau inspirée des profondeurs des Abysses.

••• De 14h à 18h - Fermé le lundi - Prieuré Saint-Martin

Infos : 01 64 70 38 95 - **Entrée Libre**



▲ Vendredi 8 octobre
Ciné Club « Le ciel est à vous »

De Jean Grémillon (1944). Avec l'aide de son mari, Pierre Gauthier (Charles Vanel), un petit garagiste provincial, Thérèse (Madeleine Renaud) bat le record mondial féminin de distance en aviation.

••• À 20h - Cinéma Confluences

Espace commercial du Bréau

Infos : cineclubmontereau@gmail.com - **Tarif unique : 5 €**



▲ Samedi 9 octobre
Foire aux Livres

Livres, BD, albums, revues, encyclopédies... tous les ouvrages pour les grands et les petits lecteurs y seront vendus à des prix abordables ! Ambiance conviviale (avec coin restauration) et musicale garantie.

••• De 10h à 18h - Salle Sémisoroff

Infos : 01 64 70 44 14 - **Entrée libre**

► Samedi 9 & dimanche 10 octobre
Théâtre « Après l'amour »

Par les compagnies Scènes en Seine & le Théâtre de l'Accalmie. On déguste le quotidien d'un vieux couple trop ordinaire pour être ordinaire qui nous fait glisser du rire aux larmes. Une comédie d'un réalisme féroce mais pleine d'humanité.

••• 20h (le 9), 16h (le 10) - Auditorium du Conservatoire municipal
Infos : 01 64 70 44 14 - **Tarif unique : 10 € (gratuit - de 11 ans)**



▲ Dimanche 10 octobre
Color Run pour Octobre Rose

Dans le cadre de l'opération Octobre rose, marchez ou courez en couleurs contre le cancer du sein.

••• De 9h30 à 13h - Parc des Noues
Infos et inscriptions : 01 64 70 54 36 et montereau77.fr - **Don : 2 €**

► Dimanche 10 octobre
Monteromobile

Le rendez vous des amoureux de la voiture ancienne (près de 400 véhicules) dans la magie des couleurs de l'automne au parc des Noues. Balade (le matin), bourse (toute la journée) et exposition (à partir de 13 h).

••• De 9h30 à 17h30 - Parc des Noues
Infos : 06 11 99 24 45 - **Entrée gratuite**

▲ Vendredi 15 octobre
RDV au théâtre « La nuit des fantôme »

Les spectateurs ont déserté, seuls les fantômes se partagent le théâtre. Ils attendent le retour du public ... Mais ce soir, ils n'y tiennent plus, ils veulent jouer et tout le monde est invité ! Une comédie interactive pleine de surprises...

••• À 20h30 - Auditorium du conservatoire municipal
Infos : 01 60 74 74 30 - **Tarif unique : 5 €**



▲ Samedi 16 et dimanche 17 octobre
Les Foulées monterelaises

Compétition populaire de course à pieds organisée par le Club Sportif Monterelais en partenariat avec la Ville. Ouverte à tous, programme sur foulees-monterelaises.com.

••• Autour du Parc des Noues
Infos : 01 64 70 44 41 - **sur inscription**

► Dimanche 17 octobre
Classiques du Prieuré « Duo Argos »

Formation atypique à la croisée des chemins avec Julien Beauteemps et Sotiris Athanasiou à l'accordéon et à la guitare. Ce duo met en avant le visage de la musique contemporaine des 4 continents. *En partenariat avec le Festival Jeunes Talents.*

••• À 16h - Prieuré Saint-Martin
Infos : 01 64 70 44 14 - **Tarif unique : 5 €**

NOVEMBRE

► Mardi 9 novembre
Conférence histoire de la musique

Didier Durand-Bancel et Pierre Alain Braye-Weppe éclaireront novices et passionnés pour saisir les évocations des saisons à travers les œuvres de Le Jeune, Vivaldi, Haydn et Tchaïkovsky.

••• À 17h30 - Auditorium du conservatoire municipal
Infos : 01 60 74 74 30 - **Entrée libre**

► Jeudi 11 novembre
Armistice de 1918

Montereau commémore l'armistice du 11 novembre 1918 qui mit fin à la première Guerre Mondiale.

••• 10h30 - Cérémonie au cimetière
••• 11h00 - Cérémonie au monument aux morts
••• 11h45 - Départ du cortège pour le défilé rue Jean Jaurès

► **Vendredi 19 novembre**
Ciné Club « L'enfant sauvage »

De François Truffaut (1970). Dans une forêt de l'Aveyron, un enfant vivant à l'état sauvage est capturé par des paysans. Comment l'aider à développer ses facultés intellectuelles et sa sensibilité ?

••• À 20h - Cinéma Confluences - Espace commercial du Bréau
Infos : cineclubmontereau@gmail.com - **Tarif unique : 5 €**



▲ **Dimanche 21 novembre**
Classiques du Prieuré « Gobi Rhapsodie »

Mandaakhai Daansuren, à la vièle à tête de cheval et Susanna Tiertant, au piano, forment un duo envoûtant. Ils proposent un voyage unique entre Paris et les steppes mongoles.

••• À 16h - Prieuré Saint-Martin
Infos : 01 64 70 44 14 - **Tarif unique : 5 €**

► **Du vendredi 26 novembre au dimanche 2 janvier**
Illuminations de Noël

Montereau scintillera de mille feux pour célébrer Noël.

Lancement des illuminations en ville haute :

Place Jean XXIII le vendredi 26 nov. à 18h

Lancement des illuminations en ville basse :

Cour d'honneur de la Mairie le samedi 27 nov. à 18h

••• Infos : montereau77.fr - **Venez nombreux**



◀ **Du samedi 27 novembre au dimanche 5 décembre**
Exposition de Dominique Damarzit

Peintre et philosophe, ses toiles proposent un ailleurs onirique. Ses personnages, qu'ils soient étrangement difformes ou d'une beauté piquante, ne cessent d'intriguer.

••• De 14h à 18h - Prieuré Saint-Martin
Infos : 01 64 70 38 95 - **Entrée libre**

► **Mardi 30 novembre**
Conférence histoire de la musique

Conférence articulée autour du thème de la montagne dans la musique classique. Dvorak, Mahler, Strauss, Elgar au programme.

••• À 17h30 - Auditorium du conservatoire municipal
Infos : 01 60 74 74 30 - **Entrée Libre**

DÉCEMBRE

► **Dimanche 5 décembre**
Journée nationale d'hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie

••• 11h00 - Cérémonie au monument aux morts

► **Du lundi 6 au vendredi 10 décembre**
Déjeuners de Noël du Bel Âge

Les retraités de la ville ont rendez-vous avec la joie et la bonne humeur pour leur traditionnel repas de fin d'année.

••• À partir de 12h00 - Salle Rustic
Infos : 01 64 70 44 69 - **Sur invitation**



◀ **Vendredi 10 décembre**
Ciné Club « Le dernier métro »

De François Truffaut (1980). Marion, femme d'un juif allemand réfugié à Paris qui a dû quitter la France, reprend la direc-

tion d'un prestigieux Théâtre de Montmartre. Elle s'efforce de maintenir le théâtre en état de marche, mais cela ne va pas sans difficultés.

••• À 20h - Cinéma Confluences - Espace commercial du Bréau
Infos : cineclubmontereau@gmail.com - **Tarif unique : 5 €**

► **Dimanche 12 décembre**
Classique du Prieuré « L'oreille à tiroir »

Si vous les connaissiez les notes, vous verriez qu'elles ont chacune leur petit caractère et que contre toute attente, ces notes si disparates, lorsqu'elles sont réunies, s'entendent très bien !

Un conte musical dès 3 ans et décors en pop-up.

••• À 16h - Prieuré Saint-Martin
Infos : 01 64 70 44 14 - **Tarif unique : 5 €**

À bord de « La Seine »

Extraordinaire.

À bord du navire « La Seine », parrainé par la Ville de Montereau, les marins ont vécu l'expérience d'un déploiement de longue durée.

En avril dernier, s'achevait la mission « Marianne ». Un déploiement de 8 mois qui aura conduit nos marins du BSAM « la Seine » jusqu'en mer des Philippines en passant par la mer de Chine, la fosse des Mariannes mais aussi l'Australie et la base américaine de l'île de Guam avec la responsabilité d'escorter le sous-marin nucléaire d'attaque « Émeraude ». Tant par son côté exceptionnelle que par sa durée et son intensité, cette mission, ils ne sont pas prêts de l'oublier. Antoine Collin, le commandant de l'équipage B, nous conte son expérience.

Quelle a été votre part dans cette aventure ?

L'équipage A a assuré le transit aller jusqu'à l'île de Guam dans le Pacifique. Nous, l'équipage B, avons pris le relais pour la partie opérationnelle, puis la phase de retour jusqu'à Toulon. On a quitté la France au mois de novembre pour rallier par les airs la base américaine de Guam. Sur place, après les entraînements et une montée en puissance de l'équipe, nous avons récupéré le bateau. Ce fut alors la conduite des opérations en mer de Chine qui ont consisté à soutenir et escorter le sous-marin « Émeraude ». Mais pas seulement, puisque l'un des objectifs

était également de développer des coopérations avec nos alliés américains, australiens et japonais. En tout, nous avons parcouru 30 000 nautiques, ce qui représente à peu près 5 fois le tour du monde.

Comment avez-vous vécu cette mission ?

Pour nous, la mission a duré 5 mois. Organisée dans le contexte de la Covid, sans beaucoup d'escalas, avec une impossibilité de mettre des marins à terre, on va dire que sur le papier cela pouvait paraître compliqué. Mais bien préparés, bien entraînés, tout s'est déroulé sans encombre. « On a fait le boulot » comme on dit, avec sérieux, ce qui démontre une fois de plus l'endurance et l'engagement des marins. De l'endurance en effet, il en a fallu. Car tant que la mission n'était pas terminée, pas le droit au relâchement ! En mer rouge et dans l'Océan Indien, c'est toujours un peu tendu... il a fallu rester sur le qui-vive jusqu'à la fin.

Comment était l'ambiance à bord ?

Très bonne ! Il a régné un tel esprit de cohésion qu'on a surmonté les aléas et toutes les contraintes avec, je dirais, un certain plaisir. Puis, 5 mois passés avec nos partenaires les sous-marins, c'était formidable ! Des liens très forts se sont d'ailleurs noués. Je retiendrai notamment ces bons moments vécus ensemble sur la plage arrière du bâtiment.



... Bord à bord, « La Seine » et le sous-marin nucléaire d'attaque « Émeraude » au mouillage dans la rade de l'île de Guam



♦♦♦ « La Seine » en manœuvres de coopération avec un hélicoptère américain.

Comment avez-vous maintenu le lien avec les familles ?

Le secret fait partie intégrante du métier de militaire. Donc, pas de communication sur la teneur de la mission. Certes, nos familles étaient au courant qu'on partait pour 5 mois, mais c'est tout ! Même si elles comprennent, cela peut parfois être vécu difficilement. D'autant que durant cette période, on a très peu communiqué, les moyens de transmissions étant limités. Nous sommes tout de même arrivés à donner quelques nouvelles afin de rassurer tout le monde.

N'y a-t-il pas de nostalgie une fois la mission terminée ?

Une fois que c'est terminé, c'est terminé ! On peut être très fier de ce qu'on fait, mais le plaisir de retrouver la famille et les enfants prend le dessus. Puis, il ne faut pas se le cacher, après un temps aussi long en mer, il y a de la fatigue physique et mentale. On a besoin de recharger les batteries comme on dit. Après

ces 5 mois, nous avons eu 3 semaines de permission. 3 semaines pour souffler et reprendre ses marques avec les proches. Ensuite, certains marins ont participé à la vaccination des Toulonnais, une mission au contact de la population. Les entraînements en simulateur et les activités physiques ont ensuite repris... On prépare notre future prise en charge du bateau : quelques semaines en mer dédiées essentiellement à la surveillance des approches maritimes en Méditerranée ! Enfin, viendra l'arrêt technique, une période d'entretien qui va durer quasiment 3 mois. Quant à moi, je quitterai mon commandement le 20 août. Je pars sur une nouvelle affectation. Je passe dans l'état-major de la force d'action navale pour l'entraînement et la qualification des équipages. Un nouveau défi s'offre à moi.

Comme on dit dans la marine, bon vent Commandant Collin ! ■



Le saviez-vous ? Tribord et bâbord

À bord d'un bâtiment, tribord désigne sa partie droite quand on regarde vers l'avant, bâbord sa partie gauche. Ces deux moitiés sont séparées par une ligne imaginaire, qui coupe le bâtiment en son milieu, appelée ligne de foi. Le mot « tribord » viendrait d'une déformation du terme *Stuurboord* emprunté au moyen néerlandais, *Stuur* signifiant

« gouvernail » et *Boord* « planche », selon une racine en vieux bas francique. D'où le sens de tribord : « côté où se trouve le gouvernail ». En effet, avant l'invention du gouvernail d'étambot, à la fin du Moyen Âge, la navigation s'effectuait grâce à un aviron de gouverne, fixé à l'arrière droit du navire. Le terme « bâbord » aurait la même origine et serait issu du mot *Bakboord*, *Bak* signifiant « dos ». *Bakboord* était donc le « côté du dos », le barreur qui manipulait l'aviron de gouverne présentant en effet son dos au côté gauche du navire. Moyen mémotechnique pour les débutants qui ne veulent pas confondre tribord et bâbord : tournez-vous vers l'avant du bâtiment puis visualisez devant vous le mot « batterie », les lettres « ba » de bâbord sont à votre gauche, tandis que les lettres « terie », que l'on prononce « tri », de tribord sont à votre droite.

Tribune du groupe EN AVANT MONTEREAU

Face à la crise sanitaire qui malheureusement perdure, et alors que certaines villes ont fait le choix de fermer le centre de vaccination de leur territoire, celui de Montereau initié sous l'autorité de l'État dès janvier 2021 grâce à la mobilisation active du Maire demeure ouvert et permet ainsi aux Monterelais qui le souhaitent d'obtenir un rendez-vous dans les meilleurs délais, sous réserve des doses attribuées par l'Agence Régionale de Santé. La barre symbolique des 30.000 vaccinations a été passée début août, grâce aux professionnels de santé, aux bénévoles de la TEAM, aux pompiers et agents communaux que nous remercions pour leur engagement. Comme l'an passé, et pour préserver la santé de nos enfants, deux masques seront fournis dans le cartable de rentrée des enfants fréquentant les écoles élémentaires publiques et des capteurs sont installés pour s'assurer de la qualité de l'air dans les lieux communs des écoles.

Un an après l'installation de la nouvelle Municipalité, le travail des élus se poursuit : rendre Montereau toujours plus belle et attractive, moderniser les services publics pour être au plus près de vos besoins, tel est le cap de notre mandature. Notre majorité regrette l'absence de propositions des élus de la minorité durant cette période qui nécessiterait l'énergie de toutes et tous, lesquels n'ont participé à aucune des dernières commissions municipales... et seuls 3 élus sur 7 étaient d'ailleurs présents au dernier Conseil municipal, les dates étant connues depuis des mois, démontrant s'il le fallait encore le manque d'intérêt qu'ils portent à la vie municipale Monterelaise...

Malgré le contexte contraint, plusieurs projets concrets, précis et opérationnels sont mis en œuvre dès cette rentrée : les dispositifs de

« petits déjeuners à 1 euro » pour que chaque enfant puisse démarrer la journée bien nourri pour bien travailler, les travaux d'extension de l'école élémentaire Curie, le câblage informatique de 4 écoles maternelles, le portage de repas à domicile à 1 euro pour nos aînés afin de faciliter l'accès à une alimentation de qualité pour le plus grand nombre, le réaménagement du parvis de la collégiale, la création d'un Pumptrack au parc des Noues, le démarrage de la réhabilitation de l'ancienne trésorerie en un Pôle Médical Municipal idéalement placé en centre-ville ainsi qu'un nouveau poste de police municipale associé au nouveau centre de supervision urbain... et bien évidemment la fin des travaux du déjà emblématique « Majestic ».

Conjugué au dispositif « Cœur de Ville » qui permet de mobiliser des subventions de partenaires institutionnels pour la redynamisation du centre ville, l'ANRU a répondu positivement à la démarche de conviction de notre maire pour accompagner à hauteur de plus de 30 millions d'euros la restructuration de la ville haute, avec des projets concernant des espaces publics, des équipements scolaires, des logements, et la construction de nouveaux équipements structurants tels que l'ARENA, le village associatif, le Carrefour de la réussite, l'Incubateur...

Tout en préservant les finances de la ville et, par voie de conséquence, votre pouvoir d'achat, la Municipalité est totalement et pleinement au travail pour que Montereau demeure une terre culturelle, solidaire, dynamique et attractive. ■

Maxime LEMOINE,

Président de la Majorité Municipale

Tribune du groupe Montereau Confluence

DISCRIMINATION

Alors que nous représentons 48% des Monterelais(es) nous ne sommes jamais invité(es) aux inaugurations municipales ou aux moments publics de la vie communale.

Ainsi nous découvrons, avec stupéfaction sur les réseaux sociaux les inaugurations de tel équipement ou de telle manifestation où la minorité brille par son absence... et pour cause !

Est ce pour mieux nous dénigrer, encore et encore, et expliquer que nous serions des élus peu soucieux de notre ville car absents ?!

En tout cas cette pratique est humiliante peu conforme à ce qui devrait se faire dans un monde respectueux des différences et ne doit pas laisser dupes les habitants.

D'une manière générale, face aux multiples difficultés de la ville qui perd peu à peu son rang et voit de nombreux habitants vouloir partir il nous aurait semblé utile

d'additionner nos compétences et nos forces plutôt que de les diviser encore et encore.

Ça n'est pas le choix fait malgré les discours et les promesses d'unité municipale sans lendemain.

Nous le regrettons et restons disponible pour apporter ne serait ce que le regard de 48% des habitants à la gestion municipale devenue opaque et confisquée entre les mains d'une toute petite poignée.

Chaque jour les Monterelais(es) témoignent que les promesses électorales sont comme les feuilles à l'automne ; disparues au premier coup de vent ! ■

Jean-Marie Albouy et Rosa da Fonseca

Conseillers municipaux pour le groupe Montereau
Confluence



Le grand rendez-vous de la rentrée !

Action. À vos marques, prêts... partez ! La Fête du sport et des associations de Montereau revient les 3, 4 et 5 septembre prochains. Elle permettra à chacun de s'informer sur les activités sportives et associatives si nombreuses sur la commune.

Depuis le temps que vous songez à pratiquer une activité physique ou à vous engager dans une association, l'heure est peut-être venue. L'an dernier, il y avait le Covid. Il y a deux ans, vous ne vous sentiez pas prêts. Mais aujourd'hui, l'heure n'est plus aux tergiversations : à la rentrée vous allez vous y mettre ! Et pour faire votre choix, la Fête du sport et des associations de Montereau semble être la meilleure des manifestations. Sport, loisirs, culture... vous n'aurez que l'embarras du choix !

Associations

Montereau, ville associative ! On ne croit pas si bien dire. Dans cette jolie bourgade du Sud Seine-et-Marne, près de 300 associations animées par des centaines de bénévoles développent chaque année leurs actions. Un dynamisme soutenu par la municipalité qui est mobilisée à leurs côtés en accordant un soutien matériel (mise à disposition d'équipements, prêt de mobilier, communication...) et financier (1 707 459 euros de subventions cette année !). Ainsi, ce sont toutes ces forces vives que vous allez pouvoir rencontrer sur le parc des Noues le samedi 4 septembre toute la journée.

Sport

Et notamment les associations sportives qui sont parmi les plus dynamiques de la région. Montereau compte en effet près de 4000 licenciés répartis dans une cinquantaine de clubs. Là encore, l'engagement de la commune en leur faveur est total avec notamment la création récente du stade urbain Mehdi Ghazi, la rénovation complète du gymnase du Clos Dion et les constructions du complexe tennistique et de la salle multi-boxe. Mais aussi la réhabilitation du parc fitness de la Gramine, le Pumptrack du parc des Noues et enfin le projet « d'Arena », un nouvel équipement multisports qui verra bientôt le jour.

Clairement, si vous cherchez à pratiquer une activité sportive ou associative, Montereau vous en offre l'opportunité !

AU PROGRAMME :

Vendredi 3 septembre :

Gymnase Balzac (20h-minuit) : soirée porte ouverte du CSM Badminton avec des démonstrations et des initiations

Samedi 4 septembre :

- Parc des Noues (9h30-17h30) Information, initiations,

démonstrations... les associations montereaises présentent leurs activités.

- Sur le stand de la ville, les enfants de 5 à 14 ans pourront récupérer des passeports « PASSE AU SPORT » qui leur permettront de pratiquer les activités qu'ils souhaitent sur les stands d'initiations sportives.
- 15h : inauguration du « Pumptrack » avec des shows et des initiations de VTT Trial et de BMX avec des moniteurs diplômés. Les vélos seront fournis avec les protections.
- Piscine des Rougeaux (10h-12h) : baptême de plongée
- Plan d'eau situé à côté du camping des marçassins (10h-17h) Baptême de voile
Infos : 06.60.83.89.84

Dimanche 5 septembre :

Avec le Rando-club, une marche est organisée au départ de la piscine. Départ 9h. ■

... Plus d'infos :

montereau77.fr

Montereau



FÊTE DU SPORT ET DES ASSOCIATIONS

3 septembre

Initiation au badminton
> 20h à minuit /
Gymnase Balzac



4 septembre

Rencontre des associations & démonstrations

> 9h30 à 17h30 / Parc des Noues

Baptême de plongée

> 10h à 12h / Piscine municipale
des Rougeaux

Baptême de voile

> 10h à 17h / Camping des Marcassins

Cérémonie des champions

> 11h / Parc des Noues

INAUGURATION

Pumptrack & shows VTT

> 15h / Parc des Noues

5 septembre

Rando pédestre

> Départ à 9h /
Parking de la piscine



Infos : 01 64 70 44 41



ENTRÉE LIBRE & GRATUITE

+ d'infos sur montereau77.fr

